



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Grado

Les problèmes de traduction du documentaire
Assassinat d'une modiste

Autora

Margarita Depain González

Directora

Azucena Macho Vargas

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS
2022

Table des matières

1. Introduction et objectifs.....	page 3
2. La traduction audiovisuelle.....	page 4
3. Présentation du documentaire.....	page 6
4. Analyse de la traduction.....	page 7
4.1. Les problèmes linguistiques.....	page 8
4.2. Les problèmes extralinguistiques.....	page 16
4.3. Les problèmes pragmatiques.....	page 26
5. Conclusions.....	page 30
6. Bibliographie.....	page 32
7. Annexe.....	page 35

1. Introduction et objectifs

Les raisons qui nous ont mené au choix de ce sujet de travail sont deux essentiellement. D'un côté l'objectif de réaliser le mémoire sur un thème en relation avec la traduction et d'un autre côté l'intérêt personnel que nous avons pour la Seconde Guerre Mondiale. Pour nous faire une idée de ce qu'est la traduction professionnelle, nous considérons plus intéressant de réaliser notre propre traduction, étant donné que ceci nous permettait d'aborder un texte avec ses difficultés et de trouver des solutions pour celles-ci, comme le ferait un traducteur, plus que de nous limiter à faire une comparaison d'une traduction déjà effectuée qui s'éloigne des défis que doit relever un traducteur professionnel et donc de la méthodologie employée par celui-ci. Dans ce but, nous avons cherché un texte n'ayant pas été traduit auparavant. Le fait qu'il s'agisse d'un audiovisuel, nous a semblé d'autant plus intéressant, vu que ceci permettait d'avoir accès à un texte très hétérogène où nous pouvions trouver plusieurs registres différents et un vocabulaire très varié.

Les objectifs de ce travail sont donc :

- Contextualiser la traduction audiovisuelle par rapport à d'autres types de traductions du point de vue de la traductologie.
- Connaître les concepts et les procédés propres de la traduction en général et la traduction audiovisuelle en particulier.
- Repérer les problèmes et les défis existants dans la traduction, trouver et appliquer les possibles solutions.
- Prendre conscience des enjeux de la traduction moyennant une analyse et une systématisation méthodologique.

Pour aborder ce travail, la démarche que nous avons suivie comporte deux étapes:

Une première étape qui a consisté à la réalisation de la traduction incluse dans le mémoire sous forme d'annexe où nous avons essayé de résoudre les problèmes de différents types présents dans le texte. Et une deuxième étape qui comporte 3 parties :

- Une première partie où nous réalisons une approche à la traduction et plus spécifiquement à la traduction audiovisuelle.
- Une deuxième partie qui aborde le documentaire et en particulier *Assassinat d'une modiste*.
- Une troisième partie où nous avons répertorié et organisé les difficultés trouvées et les solutions appliquées, de façon à pouvoir procéder à une analyse raisonnée de chacun des cas, tout en effectuant une comparaison entre la langue source et la langue cible, les deux cultures et les deux publics.
- Une quatrième partie de conclusions.

2. La traduction audiovisuelle

Si tout au long de l'histoire, la traduction a été une discipline clé pour la communication humaine, le progrès et l'entente entre cultures. Dans une société mondialisée, comme la société actuelle, la traduction s'avère indispensable.

Mais si la traduction a eu, au cours des siècles, une considération importante, en ce qui concerne le domaine de la traduction audiovisuelle, celle-ci a été vue, de son côté, comme une variante peu prestigieuse et aucunement valorisée dans le cadre de la traduction. Si cette sous estimation était injuste dans le passé, elle l'est encore plus dans l'actualité. Les audiovisuels qui étaient de plus en plus présents dans la société moderne, le sont encore davantage après un monde qui condamné à un confinement pendant plusieurs mois dû à une pandémie. L'audiovisuel est devenu, à partir de l'apparition de la Covid-19, une fenêtre donnant sur un monde extérieur, interdit à une humanité habituée à une communication immédiate, directe et visuelle. L'importance de la traduction audiovisuelle est donc, aujourd'hui, plus grande que jamais.

Mais quelles sont les particularités de la traduction audiovisuelle nommée aussi avec les sigles TAV ?

Tout d'abord, l'aspect principal est que la communication est faite moyennant différents canaux, dans sa grande majorité, il s'agit du canal auditif et visuel, et l'interaction de ces canaux utilisés sont ce qui font cohérent le résultat final. Mais étant donné qu'il s'agit, d'éléments dynamiques, nous nous trouvons face à une combinaison qui peut facilement poser des problèmes de synchronisation.

La traduction audiovisuelle est donc sujette à des constrictions techniques, puisque le texte traduit doit s'adapter à l'image, ce qui complique davantage la tâche du traducteur. De plus, il faut tenir compte qu'il s'agit d'une traduction qui ne va pas directement du traducteur à l'auditeur ou au lecteur, comme il serait le cas d'une traduction littéraire ou technique, mais qui doit passer par d'autres intermédiaires comme les acteurs, ou toute une équipe de techniciens du doublage ou du sous-titrage. (Frederich et al. 2001)

Il faut dire que la traduction audiovisuelle est difficilement classable dans une catégorie, puisqu'il s'agit d'une traduction différente aux autres du fait qu'on ne peut la considérer une traduction ni strictement écrite, ni strictement orale dans la mesure où elle a des caractéristiques des deux. Nous avons donc affaire à une traduction complexe qui non seulement a des aspects caractéristiques de la langue écrite, mais aussi de la langue orale.

Il faut pourtant savoir qu'il s'agit d'une oralité spéciale puisque l'oralité que nous trouvons dans l'audiovisuel n'est pas spontanée, dans le cas des films ou des séries nous retrouvons une langue orale simulée qui a été imaginée, remaniée et corrigée par de différentes personnes et mise à l'écrit. Puis, comme indique Bartoll, même si nous analysons la langue utilisée dans une interview dans la rue qui apparemment pourrait sembler complètement spontanée, nous

remarquerons que ce n'est pas la langue que la personne utiliserait si elle n'était pas consciente d'être enregistrée. Nous pourrions de ce fait parler d'une fausse oralité. (2016)

Concrètement, la traduction de l'audiovisuelle doit franchir trois gros obstacles : le premier est commun à toute traduction interlinguistique, puisqu'il concerne le transfert de la langue d'origine à la langue d'arrivée. Les deux obstacles suivants sont spécifiques de la traduction audiovisuelle. L'un implique garder la cohérence entre l'image, les effets visuels (entre autres la bande-son) et le texte, et l'autre doit chercher à conserver l'équilibre entre l'oralité et le langage écrit. À tout ceci, il faut ajouter la difficulté du dynamisme de tous ces éléments auxquels le traducteur doit adapter la traduction du texte tout en suivant le rythme de la narration visuel de façon à obtenir un résultat compréhensible et logique.

Dans le domaine de la traduction audiovisuelle, la variante qui nous occupe est celle du documentaire qui pose généralement moins de difficultés pour ce qui est relatif au doublage et donc la synchronisation.

Ceci est dû au fait que le documentaire est de préférence sous-titré ou utilise la technique du *voice over* (appelé aussi demi-doublage), contrairement au doublage qui va être d'utilisation courante pour les films et les séries. Ce fait va ainsi être un avantage pour le traducteur qui va retrouver moins de restrictions au moment d'aborder la traduction. En revanche la difficulté de la traduction du documentaire se trouve dans le lexique qui doit être très ample et multidisciplinaire, mais à la fois technique et très spécialisé puisque les sujets abordés sont variés et souvent très spécifiques. Sans délaissier l'utilisation d'un vocabulaire accessible étant donné que le documentaire a un objectif de divulgation. S'agissant d'une traduction avec un haut degré de spécialisation, le traducteur doit effectuer un travail de documentation assez exhaustif et une approche du thème traité avant d'aborder la traduction. Par conséquent, l'équilibre entre la spécialisation et l'accessibilité du lexique va être un des grands enjeux du traducteur.

D'autre part, le documentaire combine habituellement différents registres de langues vu qu'il fait souvent appel à des interviews ou des témoignages. La traduction devra de ce fait tenir compte du registre employé par le narrateur, proche de la langue écrite et des différents registres utilisés par les intervenants qui seront ceux de la langue parlée avec toutes les difficultés que ceci entraîne (accents, argot, élisions, faux départs, polysémie, reprises, etc.). Un autre défi est la prétendue objectivité du narrateur et l'évidente subjectivité des intervenants et les combiner de façon à obtenir un produit homogène et cohérent.

La grande difficulté de la traduction du documentaire réside dans le fait de trouver une cohésion et une cohérence du produit global, tout en conservant les différences entre les divers registres. Sans oublier l'adaptation d'un vocabulaire très souvent spécialisé à un ample public.

3. Présentation du documentaire

Le texte qui va être objet de notre traduction correspond à un long-métrage, un audiovisuel produit en 2005 pour la chaîne ARTE.

Je vais classer ce long-métrage dans le type de documentaire, par opposition au film de fiction, étant consciente que cette affirmation est très polémique dans le milieu audiovisuel et qu'elle est cause de débat depuis déjà un certain temps. Mais, étant donné qu'il concerne une réalité passée et non une adaptation, que les personnes qui apparaissent dans le documentaire agissent en qualité de témoins et non d'acteurs, qu'il s'agit d'une mise en place ou d'une reconstitution et non pas d'une mise en scène et que l'objectif est didactique et non pas de diversion, mais surtout, dans le but de simplifier la catégorisation, puisque l'objet de notre étude porte sur la traduction d'un audiovisuel et non pas sur la classification de celui-ci, je me permets de qualifier *Assassinat d'une modiste* de documentaire. (Jacquinot, 2011)

Il s'agit d'un documentaire d'investigation quant à la forme, puisque le film reflète pas à pas l'enquête menée par la réalisatrice, Catherine Bernstein, pour retrouver la piste de sa grande tante, Fanny Berger, disparue pendant l'Occupation.

Mais bien que ce documentaire soit suffisamment défini en ce qui concerne sa forme, le résultat est assez hétérogène vu qu'il touche les différents sujets suivants :

-La question des archives est évidemment très présente puisque la metteuse en scène fait appel à beaucoup de documents de l'époque, comme ceux de la Préfecture de police, ceux de la Caisse des dépôts et consignations ou ceux des différents camps d'internement pour suivre la piste de la personne disparue.

-La contextualisation historique est primordiale puisque l'action se déroule pendant les années 30 et 40, mais l'enquête est menée pendant le début du XXI siècle. Il existe donc un décalage entre les deux époques.

-L'histoire de Fanny Berger nous renvoie au monde de la mode, puisqu'il s'agit d'une modiste propriétaire d'un atelier de confection de chapeaux. Ce trait capital pour le développement du documentaire nous reporte à une section très spécialisée et assez technique qui appartient à l'univers de la mode de l'époque.

-La présence du domaine législatif est aussi considérable vu qu'une grande partie de l'histoire présentée correspond à plusieurs démarches du gouvernement de Vichy pour saisir l'affaire de Fanny.

Nous avons affaire à un documentaire dont le procédé suit clairement le modèle de documentaire d'investigation ou d'enquête, mais où convergent plusieurs thèmes appartenant à de différents domaines, ce qui complique la classification du long-métrage mentionné.

Si l'on tient compte du système de catégorisation proposé par Bill Nichols et repris par Cesaro, on observe que des six catégories énoncées par l'auteur –le mode observation, le mode exposé,

le mode poétique, le mode interactif-participatif, le mode réflexif et le mode performatif (2011)–, *Assassinat d'une modiste* aurait des caractéristiques de cinq d'elles.

On remarque que le documentaire cité se rattache au *mode exposé*, en ce qui concerne sa grande charge rhétorique et une logique argumentative, utilisant des images pour illustrer le déroulement du film.

Mais des traits du *mode observation* sont aussi présents dans ce documentaire puisqu'il y a aussi une approche plus directe et spontanée de la réalité, surtout en ce qui concerne l'apparition des témoins.

Sans être la caractéristique principale, on remarque dans *Assassinat d'une modiste* des traits correspondants au *mode poétique* puisque certains passages, ont une manifeste intentionnalité de plonger le spectateur dans une certaine atmosphère.

La présence du mode *interactif-participatif* est une des plus intéressantes du fait que la présence des témoins est un des points les plus importants et que l'on perçoit une interaction, bien que discrète, entre le réalisateur et les témoins intervenants qui n'est pas totalement effacée.

Bien évidemment, étant donné le sujet traité, il est inévitable de laisser de côté le *mode réflexif*.

Ce que je veux souligner avec cette classification qui est probablement la plus utilisée dans la catégorisation du documentaire, est qu'étant donné que l'on peut appliquer à *Assassinat d'une modiste* 5 des six modes exposés, il s'agit d'un documentaire très hétéroclite et donc assez complexe.

Le script résultant de ce long métrage est par conséquent un texte difficile à traduire du fait qu'il englobe plusieurs thèmes extrêmement variés et qui de ce fait utilisent des lexiques très différents les uns des autres, ainsi que plusieurs registres. À ces difficultés s'ajoutent le fait, non négligeable, du décalage temporel entre l'époque pendant laquelle se sont produits les faits exposés et celle de la narration.

4. Analyse de la traduction

La traduction n'est pas une question simple, il ne suffit pas de connaître deux langues pour élaborer une bonne traduction. Les pièges et l'usage de la langue, les différences culturelles, la simple compréhension du texte ou une mauvaise interprétation de celui-ci sont des problèmes que le traducteur va devoir résoudre. Remarquez que notre documentaire présente la première difficulté dès le titre : *Assassinat d'une modiste*. La traduction de ce titre au premier abord semble simple et évidente : « Asesinato de una modista », une traduction littérale semblerait faire l'affaire, cependant, rien de plus faux, nous sommes tombés dans le premier piège de la traduction. Il s'agit d'un faux ami. Le mot « modista » est défini par la RAE comme : « Persona

que se dedica a hacer prendas de vestir o a crear modas o modelos de ropa , principalmente para mujer .Persona dada a seguir las modas”. Rien à voir avec l’élaboration de chapeaux, pourtant, c'est ce dont parle le documentaire. Si nous consultons le terme “modiste” sur le Littré nous remarquons que la définition est très similaire en origine à celle de la RAE : « Ouvrier, ouvrière en modes. Marchand, marchande de mode”, mais la seconde acception qui est celle qui nous intéresse est bien différente : « Aujourd'hui, il est du féminin et ne se dit que des faiseuses de chapeaux. »

Voilà pourquoi nous avons traduit le titre : *Asesinato de una sombreroera*.

Après ce premier abord, analysons les principales difficultés rencontrées au cours de la traduction du script des 11 premières minutes du documentaire : *Assassinat d'une modiste*. Pour procéder à l'analyse des principaux problèmes posés par cette traduction, nous allons nous baser sur la classification d'Amparo Hurtado (2001). Dans l'objectif de simplifier l'analyse, nous devons remarquer que contrairement à ce que signale l'auteure, nous n'allons pas faire de distinctions entre le problème (question objective) et la difficulté (question subjective). Cette catégorisation divise donc les problèmes possibles de traduction en quatre catégories différentes : les problèmes linguistiques, les problèmes extralinguistiques, les problèmes instrumentaux et les problèmes pragmatiques.

4.1. Les problèmes linguistiques

Ce sont les problèmes qui sont en rapport avec le décalage normatif entre la langue d'origine et la langue cible, nous faisons référence donc à tout ce qui concerne le lexique, les structures syntaxiques et le style.

Un des principaux enjeux de la traduction du français à l'espagnol est de discerner dans la langue cible les expressions forcées des plus naturelles. S'agissant de deux langues qui proviennent du latin et par conséquent dont une grande partie de la syntaxe est similaire, le traducteur doit être attentif à ne pas conserver la structure syntaxique de la phrase française, qui n'est pas forcément la même que l'espagnole.

Dans ce premier exemple, nous trouvons un changement d'ordre par rapport à la langue d'origine, une modulation de syntaxe nous permet de rendre la phrase plus naturelle. Des cas similaires à celui-ci vont se répéter tout au long du texte.

Exemple n° 1

[...]Monsieur Nérot reçoit de Mademoiselle	[...]el Sr. Nérot recibe una propuesta de
--	---

Renée Martin une proposition d'achat de l'entreprise Fanny Berger avec l'accord de celle-ci pour un montant de 15 000 francs payables comptant.	Mademoiselle Renée Martin para comprar la empresa Fanny Berger por 15.000 francos en efectivo, con el acuerdo de esta.
---	--

L'utilisation de la voix passive est un exemple clair des différences d'emploi de certaines structures dans les deux langues. La passive périphrastique est d'utilisation beaucoup plus courante dans la langue française que dans l'espagnole. Voyons quelques exemples.

On utilise la phrase passive dans l'exemple n° 2 parce que l'agent correspond à quelqu'un dont on ne connaît pas l'identité et dont l'identité n'a aucune importance. Nous la traduisons par la périphrase verbale « tener que » + infinitif.

Exemple n° 2

Monsieur Nérot va très vite être chargé de plusieurs entreprises qui relèvent toutes du même secteur d'activité des textiles.	El Sr. Nérot tendrá que encargarse rápidamente de varias empresas, todas del mismo sector textil.
---	---

Une autre possibilité de traduction pour le cas qui nous occupe est la phrase passive réfléchie très utilisée en espagnol.

En voilà quelques exemples :

Exemple n° 3

Les policiers sont munis de listes établies sur la base du fichier de la préfecture de Police.	Se provee a la policía de listas efectuadas a partir del archivo de la Prefectura de Policía.
--	---

Exemple n° 4

Cette photographie a été prise chez Raymond de Sonis.	Esta fotografía se tomó en casa de Raymond de Sonis.
---	--

On retrouve aussi une construction courante en français qui ne s'utilise pas en espagnol : « se faire + infinitif ». Cette construction permet de nuancer le véritable sujet de l'action qui n'est pas le même que l'objet de l'action et le sujet « intentionnel ».

Dans l'exemple n° 6 nous avons traduit cette construction par une phrase à la voix active où le contexte est suffisant pour que l'auditeur comprenne que le sujet et l'objet ne sont pas la même personne.

Exemple n° 5

[...] toutes les femmes de la haute société qui s'habillaient chez les grands couturiers se faisaient faire un chapeau chez Fanny Berger.	[...] todas las mujeres de la alta sociedad que se vestían en grandes modistos, se hacían un sombrero de Fanny Berger.
---	--

Pour l'exemple n° 6 nous avons préféré utiliser la voix passive puisque le contexte est plus ambigu et l'utilisation d'une voix active aurait pu induire en erreur l'auditeur en faisant supposer que l'objet sur qui retombe l'action est la même personne que le sujet. Étant donné que le sujet n'a aucune importance, la phrase passive permet de focaliser l'action.

Exemple n° 6

On (le) vit [...], souffrant comme un damné, descendre au commissariat de Passy pour se faire inscrire comme Juif.	Se le vio [...], sufriendo como un condenado bajando a la comisaría de Passy para ser inscrito como judío.
--	--

Un autre problème qui se pose au traducteur est l'existence de certaines locutions françaises qui n'ont pas d'équivalent en espagnol, voyons par exemple le cas ci-dessous de l'expression « être appelé à ». Nous l'avons traduite par le verbe « podría », mais le point de vue change et il y a une nuance, la précision de la sécurité exprimée par le locuteur se perd dans la traduction.

Exemple n° 7

Cette affaire semble être parfaitement utile au point de vue économique par sa renommée et par le personnel qu'elle est appelée à occuper.	Este negocio parece perfectamente útil desde un punto de vista económico por su reputación y el personal que podría contratar.
--	--

Les temps verbaux ne transmettent pas forcément la même valeur temporelle ou sont employés de façons différentes. Dans l'exemple suivant nous voyons que l'emploi du futur antérieur en français exprime bien le futur dans le passé et est adapté au discours, par contre en utilisant le même temps en espagnol, la phrase semble artificielle et lourde. C'est pourquoi nous l'avons traduit avec le « pretérito indefinido ».

Exemple n° 8

<p>Au cours de l'année 1941, Monsieur Nérot aura perçu 1875 francs sur la seule entreprise Fanny Berger.</p>	<p>A lo largo de 1941, el Sr. Nérot recibió 1875 francos tan sólo de la empresa Fanny Berger.</p>
--	---

Voici un autre exemple où nous trouvons un imparfait qui avec l'adverbe « peut-être » exprime une probabilité, en espagnol nous avons exprimé cette idée de possibilité avec l'imparfait du subjonctif très rarement utilisé en français.

Exemple n° 9

<p>Le soir, ils descendaient peut-être ensemble en bas de chez elle, à la Boîte à Sardine.</p>	<p>Tal vez bajarán juntos a la Boîte à Sardine debajo de casa de Fanny, alguna noche.</p>
--	---

Un des témoins utilise le futur proche qui existe aussi en espagnol, dans ce cas nous avons préféré traduire cette périphrase verbale par un futur simple qui est beaucoup plus courant.

Exemple n° 10

<p>Parce que l'administrateur provisoire, il a tout pouvoir de gestion, ça veut dire qu'il va arriver, il va vérifier la caisse, il va vérifier les comptes, il va prévenir les banques, à partir de ce moment-là : "C'est moi qui est la signature".</p>	<p>Porque el administrador provisional tiene todo el poder de gestión, lo que significa que llegará, revisará la caja, repasará las cuentas, avisará a los bancos , y a partir de ese momento: "Yo soy el que firma".</p>
---	---

Les formes nominales du verbe n'ont pas non plus le même usage dans les deux langues qui nous occupent. L'usage du participe présent est bien plus habituel et naturel en français qu'en espagnol.

Voilà pourquoi nous l'avons traduit par une proposition subordonnée dans cet exemple.

Exemple n° 11

Le 5 juillet enfin, Fanny reçoit un document lui annonçant qu'un administrateur provisoire est nommé pour son entreprise.	Finalmente, el 5 de julio, Fanny recibe un documento en el que se le anuncia que se ha nombrado un administrador provisional para su empresa.
---	---

La focalisation, très couramment exprimée en français par la structure « C'est...que » et « c'est...qui », est peu courante en espagnol, Mercedes Tricas prévient sur l'abus d'utiliser un calque pour ces expressions qui pourrait démasquer qu'il s'agit d'une traduction d'un texte français. (1995)

Exemple n° 12

C'est probablement ce nouveau nom qui lui a sauvé la vie	Probablemente este nuevo nombre fue el que le salvó la vida
--	---

Dans le cas des deux exemples nous avons choisi l'emploi d'un chiasme.

Exemple n° 13

C'est à lui qu'elle sourit	A él es a quién Fanny sonríe
----------------------------	------------------------------

Un autre élément récurrent dans la traduction est le pronom « on » très utilisé en français. Nous l'avons traduit d'habitude par la première personne du pluriel ou une passive réfléchie, comme nous voyons dans les deux exemples suivants.

Exemple n° 14

Donc là on en sait un peu plus sur Rémy Martin.	Ahora sabemos un poco más de Rémy Martin.
---	---

Exemple n° 15

Les arrestations se multiplient, partout on ne parle que de Drancy.	Las detenciones se multiplican, en todas partes, no se habla más que de Drancy.
---	---

La particularité de ce cas est qu'en espagnol, la passive réfléchie coïncide avec le verbe pronominal « llamarse » qui veut aussi dire s'appeler. Pour éviter la confusion, nous avons décidé de changer le verbe par « conocerse », nous faisons donc une modulation en changeant le point de vue de façon à rendre plus compréhensible la phrase.

Exemple n° 16

Alors, cette belle salle de bal, c'est celle de l'hôtel qu'on appelait l'hôtel Majestic pendant l'occupation.	Entonces, este hermoso salón de baile era el del hotel que se conocía durante la ocupación alemana como Majestic.
---	---

Une des difficultés qui est habituelle et que nous avons trouvé dans cette traduction sont les expressions toutes faites. Pour le premier exemple, nous n'avons eu que l'embarras du choix, puisque nous avons la même expression en espagnol : « a dos pasos de », par contre nous avons choisi une expression similaire « a un paso de » qui ne change pas le sens et qui rythmiquement nous semblait plus harmonieuse.

Exemple n° 17

Les 20 et 21 août, sur les Champs Elysées, à deux pas de chez Fanny, des jeunes s'acharment sur les vitrines des magasins juifs.	El 20 y 21 de agosto, en los Campos Elíseos, a un paso de casa de Fanny, unos jóvenes se ensañan con los escaparates de las tiendas judías.
--	---

En revanche, cet exemple a été plus compliqué étant donné que l'expression "mettre son point d'honneur" a une connotation solennelle qui se perd dans la traduction.

Exemple n° 18

<p>Le philosophe Henri Bergson, alors même qu'il avait été officieusement avisé qu'il n'était pas tenu de se présenter, avait mis un point d'honneur à se soumettre lui aussi au recensement.</p>	<p>El filósofo Henri Bergson, a pesar de haber sido informado extraoficialmente de que no tenía obligación de presentarse, se empeñó en ser censado.</p>
---	--

Le problème du respect des nuances dans la traduction est constant. Beaucoup de termes n'ont, malheureusement, pas un synonyme exact. Voyons quelques exemples :

Dès le premier témoignage nous trouvons le mot « rabattre » qui a un sens de plier, mais aussi de baisser, entre les traductions possibles nous avons choisi « plegar » qui est similaire, mais perd la nuance de l'orientation vers le bas.

Exemple n° 19

<p>Il y a une façon très particulière de remonter sa voilette, c'est-à-dire on prend la voilette sur le côté et on la roule et puis, avec un joli geste, on la rabat, sur son chapeau</p>	<p>Hay una forma muy particular de levantarse el velo, o sea, se coge el velito por un lado y se enrolla y luego, con un bonito gesto, se pliega sobre el sombrero</p>
---	--

Rien que pour l'expression du temps, les nuances sont importantes entre une langue et une autre. Voyons le mot « dès ». Nous pouvons trouver des traductions qui vont indiquer un point de départ sur la ligne temporelle comme « desde » ou « a partir », mais bien que le sens global est le même, ces traductions n'expriment pas l'idée d'urgence du mot « dès ».

Exemple n° 20

<p>Dès le 31 juillet, Fanny doit verser à Monsieur Nérot un traitement mensuel d'un montant supérieur au salaire qu'elle verse à sa vendeuse</p>	<p>A partir del 31 de julio, Fanny tiene que pagar al Sr. Nérot un sueldo mensual superior al que le paga a su dependienta</p>
--	--

De même pour l’adverbe « désormais » qui indique aussi un point de départ quant au temps. La petite phrase de l’exemple n° 21 à été source de beaucoup de doutes. La traduction pour conserver le sens intégral de désormais serait « de aquí en adelante » ou « a partir de ahora », mais le temps verbal utilisé devrait être le futur et ceci modifierait le sens et une locution si longue alourdirait l’expression. Le terme « entonces » qui a aussi un sens temporel semble adapté au style de la phrase original. Voilà pourquoi nous avons renoncé à la précision du terme au profit de la fluidité de la phrase.

Exemple n° 21

Qui vend désormais ses chapeaux ?	¿Quién vende entonces sus sombreros?
-----------------------------------	--------------------------------------

Les cas où les termes et les locutions n’ont pas une traduction exacte sont très nombreux. Voyons l’exemple n° 22 : Dans la langue cible nous avons « pseudónimo » ou « nombre artístico » qui d’ailleurs existe aussi en français, mais ces locutions s’utilise pour le cas d’un écrivain ou un artiste et ne sont pas adaptées pour le cas d’une modiste. Nous l’avons traduit par « otro nombre » qui a un sens plus général.

Exemple n° 22

Pourquoi elle avait un nom d'emprunt ?	¿Por qué tenía otro nombre?
--	-----------------------------

L’emploi de certains mots comme « arianizar » ou desjudaizar » ne se trouve pas dans le dictionnaire de la « real academia de la lengua ». Ceci a aussi représenté un dilemme : Pouvons-nous les utiliser malgré qu’ils ne soient pas recueillis dans le dictionnaire ? Étant donné qu’il s’agit de mots dont la racine est commune et qui ne suppose aucun doute pour la compréhension, nous nous le sommes permis.

Exemple n° 23

Quelques jours après, le commandant en chef de l'armée allemande ordonne l'aryanisation immédiate de toutes les entreprises juives de la zone occupée.	Unos días después, el comandante en jefe del ejército alemán ordena la arianización inmediata de todos los negocios judíos de la zona ocupada.
--	--

Exemple n° 24

Il doit déjudaïser l'économie.	Tiene que desjudaizar la economía.
--------------------------------	------------------------------------

4.2. Les problèmes extralinguistiques

Les problèmes extralinguistiques sont en rapport avec un décalage thématique, culturel ou encyclopédique entre la langue d'origine et la langue cible.

À cette classe ont appartenu les obstacles les plus fréquents et dont la difficulté a été la plus grande. La solution a souvent été compliquée étant donné que la traduction dépend de plusieurs facteurs : documentation, accès à des informations qui ne sont pas toujours fiables, difficulté pour trouver certains termes spécialisés tombés en désuétude, etc. Bien qu'en général, après une longue recherche, nous avons trouvé une solution acceptable, dans un cas dont nous parlerons plus tard, le résultat obtenu n'a pas été satisfaisant.

Une des principales difficultés que l'on trouve au moment de la traduction est le vocabulaire spécialisé puisqu'il utilise une terminologie que le traducteur ne connaît probablement pas et que ce type de vocabulaire n'apparaît pas dans les dictionnaires. Le traducteur doit donc être capable de se procurer le matériel qui convient dans les deux langues.

Dans ce texte les références au monde de la mode et de la couture sont très importants, ceci complique énormément la tâche, mais en plus il s'agit du domaine de la mode du chapeau des années 30, un article à peine utilisé de nos jours et par conséquent dont le vocabulaire nous est méconnu.

Voici quelques exemples:

Dans ce premier exemple apparaissent les termes « bande », « passementerie » qui appartiennent au domaine de la couture, puis le terme « topé » qui a été spécialement compliqué à déchiffrer puisqu'en fait il y avait une faute de transcription et le mot correct s'écrit « taupé », étant donné que le terme est désuet, la faute a considérablement compliqué la compréhension et la traduction.

Exemple n° 1

Tesa est un feutre vert orné d'une bande d'antilope. Vendetta est un topé noir avec une passementerie noire également.	“Tessa” es un fieltro verde adornado con una cinta de antílope. “Vendetta” es un taupé negro con ribetes negros.
--	--

Sur ce deuxième exemple, nous retrouvons les mots :« piqûres », « calotte », « coiffe » qui appartiennent au monde de la couture et en particulier à la fabrication des chapeaux. Puis, on trouve le terme « pongée de soie » qui correspond à une sorte de soie très déterminée qui provient de la Chine qui n'apparaît que sur les sites d'internet d'exportation textiles. Il s'agit donc d'un vocable assez technique.

Exemple n° 2

<p>[...] déjà, elle simplifie, mais elle fait des piqûres sur ce velours, et la petite calotte est bien montée, [...] il y a encore la coiffe, en très joli pongée de soie</p>	<p>[...] ya simplifica, pero hace pespunte en este terciopelo, y el casquete está bien montado [...] está todavía el forro, de seda pongee muy bonito</p>
--	---

Arrêtons-nous sur cette liste correspondante à l'inventaire de l'atelier de Fanny au moment de la vente. Ce passage s'est avéré de loin le plus compliqué de toute la traduction. La majeure partie des objets qui se trouvent sur cette liste correspondent à des outils servants à la fabrication de chapeaux. Comme j'ai indiqué auparavant, il s'agit d'un métier qui, de nos jours, est rare et dont l'outillage n'est plus connu. Ce vocabulaire très spécialisé est donc compliqué à traduire dû au manque de documentation. Nous avons eu accès à un livre sur la mode des années 30 très utile et deux posters récapitulant certains éléments utilisés par les modistes pour fabriquer les chapeaux. Ces documents, tous en langue française, ont été indispensables pour cette partie de la traduction, mais le plus gros problème a été de trouver l'équivalent de chacun de ces objets en espagnol. Après une très longue recherche documentaire, sans résultat, nous nous sommes mis en contact avec un magasin de chapeau fondé en 1924 à Oviedo, La « Sombrerería Albiñana », qui très gentiment nous a fourni un cours de fabrication de chapeaux. Ceci nous a permis de trouver une traduction acceptable pour la liste qui nous occupe.

Malheureusement, un des termes qui apparaît dans l'inventaire reste sans solution. Il s'agit du mot « fuminator » qui n'apparaît nulle part, nous savons par une ancienne modiste française, Jeanne Briend, qu'il existait un appareil que l'on dénommait « fumigène » dans les années 50 qui produisait de la vapeur pour chauffer et humidifier le feutre. Nous n'avons pas trouvé de trace non plus de ce dispositif, mais en nous basant sur ce témoignage et sur la racine des deux termes, nous assimilons ce mystérieux « fuminator » à un appareil servant à produire de la vapeur afin de chauffer et humidifier le feutre. Nous avons donc traduit le terme par « vaporizador » en nous basant sur l'utilité de celui-ci.

Exemple n° 3

<p>Dans l'atelier, il y avait 5 disques bois, 37 types calotte, 4 blots à capeline, un conformateur, 2 tambourins, 1 formeur électrique pour dresser, 4 types béret, 1 bourrelet, bois, 8 pieds à type, 2 rayonnages bureau, 6 chaises, 5 pots de fer, 1 lot de fer, 2 coqs, un poste coq, un réchaud électrique pour fer, [...] 39 cônes cartons, 20 pieds à chapeau, 1 meuble à chapeau chêne cérusé, 1 canapé, 1 fauteuil, 4 chaises capitonnées, 1 fuminator, [...]</p>	<p>En el taller, había 5 discos de madera, 37 bloques para copas , 4 hormas de ala, un conformador, 2 pilbox o casquetes, 1 horma eléctrica para enderezar, 4 hormas para boina, rondel, 8 pies de horma, 2 estanterías para oficina, 6 sillas, 5 depósitos para plancha, un lote de planchas, 2 planchas de pétalo ovaladas, un soporte para plancha, un hornillo eléctrico para plancha, [...] 39 conos de cartón, 20 soportes para sombreros, un mueble perchero para sombreros de roble cerusado, 1 sofá, 1 sillón, 4 sillas tapizadas, 1 vaporizador [...]</p>
---	---

Le vocabulaire utilisé dans le texte en référence à la mode n'est pas seulement celui qui concerne la fabrication, puisque la personne qui nous occupe vendait aussi son produit, il y a donc tout un lexique qui appartient au champ sémantique du commerce.

Dans cet exemple, nous trouvons le terme « pièce d'apparat » qui actuellement ne s'utilise pas de façon habituelle dans le domaine du commerce, ni en français ni en espagnol. Il existe donc un décalage qui est plus temporel que culturel.

Exemple n° 4

<p>Et puis il y avait les pièces d'apparat dans lesquelles Fanny recevait les clientes</p>	<p>Y luego estaban las salas de visitas donde Fanny recibía a las clientas, a las personalidades</p>
--	--

Dans cet autre exemple, nous remarquons que l'on nous parle de « modiste en chambre », ici le doute se présente par une difficulté de compréhension. Est-ce qu'il s'agit du lieu de travail ou de la « Chambre syndicale de la confection et la couture pour dames et fillettes » qui date de 1927 et donc serait possible du point de vue de l'époque. Nous avons recherché des informations sur

cette institution, actuellement connue sous le nom de « Chambre syndicale de la couture parisienne ».

Tenu compte du contexte nous optons pour l'option de chambre comme lieu physique de travail.

Exemple n° 5

Il y avait un certain nombre de modistes en chambre et ça n'est pas parce qu'elles travaillaient ou ils travaillaient en appartement que cela signifie qu'ils étaient plus importants ou moins importants.	Había bastantes sombrereras que trabajaban en casa y no por trabajar en pisos significaba que fueran más o menos importantes.
--	---

Mis à part les problèmes dérivés du lexique spécifique de la mode, ce texte présente un autre champ sémantique complexe et spécialisé : il s'agit du vocabulaire qui concerne le domaine juridique.

Il y a beaucoup de références à la législation pendant l'Occupation et d'autres qui faisait partie de la vie quotidienne à l'époque. C'est le cas de ce premier exemple qui se rapporte à son inscription au registre civil où l'on trouve l'expression « sur présentation de l'enfant ». Nous avons cherché sans succès un équivalent en espagnol. Il est probablement question d'un double décalage : temporel et culturel. N'ayant pas trouvé de formule toute faite en espagnol, nous avons traduit ceci par une explication.

Exemple n° 6

Son père la déclare à l'état civil deux jours plus tard le 4 juillet à 11h55 sur présentation de l'enfant et en présence de deux témoins	Su padre la inscribe en el registro civil dos días más tarde, el 4 de julio a las 11.55 horas, presentando a la niña y en presencia de dos testigos
--	---

Les deux exemples suivants font référence au terme ordonnance. Dans ce contexte juridique, ce terme peut être traduit en espagnol par deux mots « ordenanza » ou « orden ». Nous avons choisi le terme « orden » étant donné que « ordenanza » fait référence au domaine municipal et qu'il s'agit de toute la France occupée et non pas seulement de Paris.

Exemple n° 7

Le 18 octobre 1940 paraît une nouvelle ordonnance qui donne une définition précise des entreprises juives et prévoit leur recensement.	El 18 de octubre de 1940 se promulga una nueva orden que da una definición precisa de los negocios judíos y preve su censo.
--	---

Exemple n° 8

Une ordonnance allemande datée du 26 stipule en effet que « les Juifs ne pourront plus être occupés comme employés supérieurs ou comme employés en contact avec le public »	Efectivamente una orden alemana del 26 de abril estipula que "los judíos ya no pueden ser empleados de alto nivel ni empleados en contacto con el público"
---	--

Dans le domaine législatif, le plus gros problème a été la formule « en bon père de famille », spécialement délicate parce qu'elle est reprise et remarquée postérieurement par le locuteur. Après de longues recherches et avoir consulté le licencié en droit José Antonio Navarro, nous avons réussi à trouver le concept juridique correspondant en espagnol. Le terme juridique "buen padre de familia" apparaît dans le code civil espagnol. L'article 888 du Code civil nous décide à utiliser "buen padre de familia" au lieu de « pater familias » parce qu'il fait référence justement à la gestion d'une affaire d'autrui : "El gestor oficioso debe desempeñar su encargo con toda la diligencia de un buen padre de familia, e indemnizar los perjuicios que por su culpa o negligencia se irroguen al dueño de los bienes o negocios que gestione. "

Exemple n° 9

[...] l'administrateur provisoire est chargé "en bon père de famille" de veiller à l'entreprise juive qui lui est confié en vue de la liquider ou de la vendre à un Aryen, de l'aryaniser. Cette expression de "bon père de famille" revient constamment dans les textes que nous conservons	[...] el administrador provisional se debe encargar como "un buen padre de familia" de velar por el negocio judío que se le ha confiado con vistas a liquidarlo o venderlo a un ario, para arianizarlo. Esta expresión "buen padre de familia" se utiliza constantemente en los textos que conservamos.
--	---

Une autre difficulté vient de certaines professions qui pour une raison ou une autre nous étaient méconnues.

C'est le cas de ce premier exemple où apparaît le terme liquidateur dont la traduction a été simple puisqu'il existe ce même métier et dont le mot provient de la même racine.

Exemple n° 10

Paul Bernstein [...] ne peut plus exercer son métier. Juriste, liquidateur dans les procès internationaux [...]	Paul Bernstein [...] no puede seguir ejerciendo su profesión. Jurista y liquidador judicial de procesos internacionales [...]
---	---

Dans cet autre exemple la difficulté s'est trouvée dans le terme composé. La traduction littérale « sombrerera comerciante » n'était pas convenable. Nous l'avons donc traduit par une explication.

Exemple n° 11

Fanny Berger de sexe féminin, sa nationalité est française d'origine, sa profession modiste commerçante	Fanny Berger de sexo femenino, su nacionalidad es francesa de origen, su profesión sombrerera y propietaria de una sombrerería
---	--

Cet exemple semblable au précédent, le terme « acheteuse » traduit littéralement n'a rien à voir avec une profession, il a fallu un équivalent correspondant mieux au sens de la phrase.

Exemple n° 12

Elle est de nationalité française, de religion catholique, profession antérieure elle a été modiste et acheteuse	[...] de nacionalidad francesa, católica, oficio anterior sombrerera y negociante,
--	--

Ce dernier exemple il porte sur le traitement donné à certains professionnels en France. Le nom du notaire est précédé du terme Maître, cette pratique n'existe pas en Espagne. Nous avons placé

le mot « notario » devant le nom pour indiquer que l'on désigne un notaire et pour garder le ton professionnel et respectueux du discours.

Exemple n° 13

C'est Maître Faroux, mon prédécesseur, qui a établi l'acte de vente	Fue el notario Faroux, mi predecesor, el que realizó la escritura de venta
---	--

Quand nous parlons de problèmes de traduction extralinguistique, une très grande partie est en relation avec les différences culturelles. Le traducteur doit tout d'abord identifier et éclaircir ce que le public peut ne pas comprendre tout en essayant de maintenir le ton, le style et la fluidité du discours original. Nous parlons de ce que Huerta définit comme : « La connaissance de ce fonds commun de connaissances inter-sémiotiques, linguistiques et culturelles, qui est ancré dans la mémoire collective de chaque pays, de chaque société » (2011). Bien qu'en général les références culturelles soient partagées entre la culture française et la culture espagnoles, certaines références sont spécifiquement françaises, ces éléments doivent être expliqués pour la bonne compréhension du texte. C'est pourquoi dans l'exemple suivant nous avons jugé nécessaire d'utiliser une explicitation et d'ajouter le terme « mercadillo ».

Exemple n° 14

De nombreux incidents antisémites ont lieu boulevard de Ménilmontant, aux Puces de Saint-Ouen,	Se producen numerosos incidentes antisemitas en el bulevar de Ménilmontant, en el mercadillo de las pulgas de Saint-Ouen,
--	---

De même, sur l'exemple suivant nous utilisons le procédé de l'explicitation, les deux pays ayant une histoire différente, un auditeur français comprendra « Occupation », ce qui n'est pas certain pour un auditeur espagnol qui n'a pas vécu la Seconde Guerre Mondiale. Le présupposé n'étant pas le même pour un public et un autre, nous avons ajouté l'adjectif « alemana ».

Exemple n° 15

Il y avait, sous l'occupation entre 7 et 10 000 administrateurs provisoires pour toute la France.	Durante la ocupación alemana, había entre 7 y 10.000 administradores provisionales para toda Francia.
---	---

Nous avons utilisé le procédé d'explicitation parce que le présupposé était différent dans les deux langues, nous trouvons dans cet exemple le cas contraire. La France étant contrairement à l'Espagne un état laïque nous pouvons utiliser l'allègement dans le cas de la traduction de « de religion catholique » par un simple « católica ».

Exemple n° 16

Elle est de nationalité française, de religion catholique, profession antérieure elle a été modiste et acheteuse	[...] de nacionalidad francesa, católica, oficio anterior sombrerera y negociante,
--	--

Un autre paramètre important sont les expressions toute faites. Sur cet exemple, nous trouvons une interdiction que nous avons traduit par assimilation à d'autres interdictions en utilisant donc une équivalence avec une expression toute faite qui conserve le même sens.

Exemple n° 17

« Etablissement interdit aux Juifs ».	"prohibida la entrada a judíos".
---------------------------------------	----------------------------------

Une différence culturelle entre l'Espagne et la France est celle qui concerne le nom de famille de la femme mariée. L'expression toute faite « née Untel » n'est pas utilisé en Espagne puisque la femme mariée ne perd pas son nom de famille. Nous pouvons utilisons un procédé d'explicitation.

Exemple n° 18

Elle est la fille de Paul Bernstein, homme d'affaires âgé de 28 ans, et de Pauline Alix née Neuburger son épouse, sans profession.	Hija de Paul Bernstein, hombre de negocios de 28 años, y de su esposa Pauline Alix, cuyo nombre de soltera era Neuburger, de profesión sus labores.
--	---

Une différence culturelle remarquable entre les deux langues est le vouvoiement du français. Dans cet exemple la phrase originale utilise le « vous », mais nous avons décidé de tutoyer parce

qu'il s'agit de la tante de Catherine Bernstein, donc la personne à qui elle s'adresse et surtout pour une question de naturalité.

Exemple n° 19

Alors qu'est-ce que j'ai comme documents ? Voilà, j'ai ceci qui est l'entête de papier à lettre, voyez, qui est assez joli d'ailleurs	¿A ver qué documentos tengo? Pues, tengo esto, que es el membrete, ves, que por cierto, es bastante bonito
--	--

Une autre difficulté du texte est le nom de certaines institutions.

Le cas de la Préfecture de Police est celui qui s'est le plus reproduit. Étant donné qu'il s'agit d'une administration qui n'a pas d'équivalent en Espagne, la traduction était délicate. Dans un premier temps, nous avons essayé d'éviter le calque sauf pour les allusions directes à la Préfecture de Paris, pour le reste des cas, nous l'avons traduit par « jefatura » qui était compréhensible et évitait des répétitions. Après plusieurs révisions, nous avons corrigé et tout traduit par « Prefectura » pour deux raisons : Le terme Préfecture était toujours accompagné du mot police, ce qui permettait au public espagnol de comprendre et dans le but de maintenir l'homogénéité du texte. L'exemple 21 correspond au cas du terme accompagné par Paris et donc considéré presque comme un nom propre et l'exemple 22 correspond à ceux qui dans un premier temps avaient été traduits de façon différente et qui finalement ont été corrigés et conserve le même terme.

Exemple n° 20

La préfecture de Police de Paris crée un fichier dans lequel chaque Juif est répertorié :	La Prefectura de Policía de París crea un archivo en el que a cada judío es registrado:
---	---

Exemple n° 21

Original	Première traduction	Traduction définitive
J'oublie une précision, non seulement les fichiers de la Préfecture de Police ne sont pas les fichiers du recensement,	Se me olvida precisar que no sólo los ficheros de la jefatura de Policía no son los archivos del censo,	Se me olvida precisar que no sólo los ficheros de la prefectura de Policía no son los archivos del censo,

Dans cet exemple le doute de traduction était entre « comisaría » ou « comisariado », mais nous avons trouvé des documents qui font référence à cet organisme administratif qui n’existait pas en Espagne, nous avons donc repris la traduction déjà figée.

Exemple n° 22

Le commissariat général aux questions juives était une administration dont l'entrée était interdite aux Juifs.	El Comisariado General de Asuntos Judíos era una administración en la que los judíos no podían entrar.
--	--

De même, dans le cas suivant, nous avons l’exemple de la « Caisse des dépôts et consignations », mais il existe la même institution en Espagne qui porte le nom équivalent (Rogers, 2020).

Exemple n° 23

Ce qui a permis de débloquer l'argent de la vente et donc pour l'administrateur provisoire Nérot, d'aller avec un chèque, consigner l'argent de la vente, à la Caisse des dépôts et consignations	Esto permitió desbloquear el dinero de la venta y por lo tanto, que el administrador provisional Nérot, fuera a depositar el dinero de la venta con un cheque a la caja de depósitos y consignaciones
---	---

Ce dernier exemple ne correspond pas exactement à une institution, mais à un annuaire où apparaissent les familles qui appartiennent à la haute société. Il s’agit d’un répertoire qui n’existe pas en Espagne. Il existe donc un décalage culturel. Le bottin mondain continu d’exister, il a actuellement un site sur internet. La traduction que nous proposons utilise une amplification.

Exemple n° 24

Sin embargo, los numerosos Geoffre de Chabrignac que aparecen en el directorio de la alta sociedad, permiten poner cara al segundo testigo de la venta.	Sin embargo, los numerosos Geoffre de Chabrignac que aparecen en el directorio de la alta sociedad, permiten poner cara al segundo testigo de la venta.
---	---

4.3. Les problèmes pragmatiques

Les problèmes pragmatiques sont en rapport avec les actes langagiers du texte original, l'intention de l'auteur, les présupposés, les caractéristiques concrètes de la traduction, le destinataire ou le contexte de la traduction. Dans le texte qui nous occupe, dû à l'intervention de nombreux témoins, l'oralité est très présente. Bien que le registre utilisé soit un registre standard et que les locuteurs soient originaires tous d'une zone géographique similaire, il s'agit de témoignages qui proviennent de différentes personnes et qui ont, par conséquent, de différentes façons de s'exprimer ce qui entraîne une traduction compliquée.

Les phrases inachevées sont un clair exemple d'oralité, le locuteur parle en même temps qu'il pense et donc reformule continuellement son discours. Le traducteur doit donc essayer de deviner ce que le locuteur avait l'intention de dire pour pouvoir traduire ce faux départ correctement et d'une façon cohérente.

Dans le premier cas, nous remarquons que le locuteur ne finit pas la phrase et l'arrête juste après le verbe « n'avait », nous avons traduit ceci par « no tenía » en supposant que le locuteur voulait dire « n'avait pas le droit » et nous avons omis « derecho ». Dans ce cas, les deux verbes coïncident, mais ce n'est pas toujours ainsi.

Exemple n° 1

C'était un exploit à l'époque, parce que une jeune fille de bonne famille, entre guillemets, n'avait... ne devait pas quitter le domicile des parents sauf pour se marier [...]	En aquella época era toda una hazaña porque una joven de buena familia, entre comillas, no tenía ... no debía dejar la casa de sus padres salvo para casarse [...]
---	--

Dans ce deuxième exemple, les constructions ne sont pas équivalentes dans la langue de départ et la langue cible, ce qui suppose une difficulté puisqu'il faut interpréter l'intention du locuteur. Nous avons interprété en nous basant sur le contexte qu'il s'agissait de « prendre son indépendance » et nous l'avons traduit par « ser independiente ».

Exemple n° 2

[...] comme elle s'était brouillée avec sa fille lorsque celle-ci a voulu prendre... s'émanciper	[...] como lo estaba con su hija cuando esta quiso ser ...emanciparse
--	---

Le genre et le nombre peuvent aussi être un problème quand l'interprétation du message manquant n'est pas claire. Dans l'exemple n° 3 il y a deux parties omises. Dans la première, le témoin s'arrête et laisse en suspens l'article défini pluriel « les ». Il pensait probablement aux chapeaux ou aux tissus. En espagnol, ces deux mots ont un genre différent. Étant donné que l'intention du locuteur n'est pas évidente, nous avons profité de ce que le verbe « oler » est suivi de la préposition « a » qui ne détermine aucun genre, pour faire l'interruption.

Dans la deuxième partie, le témoin interrompt son discours en parlant de l'odeur qui lui revient « dans le... », pensait-il au souvenir ou au nez ? Nous avons choisi d'interrompre la traduction après l'article défini féminin singulier interprétant que l'intention du locuteur était de dire « nez », féminin dans la langue cible, mais aussi encouragé par le fait que « memoria » aussi correspond à un substantif féminin.

Exemple n° 3

<p>Il y avait bien sûr les pièces qui donnaient sur la cour intérieure et qui étaient les pièces d'atelier, de stocks, de travail, qui sentaient le feutre, le feutre chauffé, les... j'ai encore dans le... voyez, ça me vient tout de suite, au moment où je parle... l'odeur du feutre repassé.</p>	<p>Estaban, por supuesto, las habitaciones que daban al patio interior, que eran las habitaciones de los talleres, de los almacenes, de las salas de trabajo, que olían a fieltro, a fieltro calentado, a... Todavía tengo en la .. ve, me viene ahora mismo, mientras hablo... el olor a fieltro planchado.</p>
--	--

Il n'est pas facile de conserver dans la traduction tous les traits d'oralité qui apparaissent dans la langue d'origine. Sur ces deux exemples, le locuteur ne respecte pas la double négation du français en omettant la première partie, trait très représentatif en ce qui concerne la langue parlée en français. L'espagnol n'ayant pas cette double négation, nous ne pouvons pas transmettre cette caractéristique dans la langue cible.

Exemple n° 4

<p>Il faut pas oublier l'idéologie derrière cette politique de spoliation.</p>	<p>No hay que olvidar la ideología que hay detrás de esta política de expolio.</p>
--	--

Un autre trait propre de l'oralité est la reprise du sujet qui vient d'être exprimé, avec le pronom personnel. Nous aurions pu faire la même faute dans la langue cible, mais n'étant pas nécessaire de mettre systématiquement le sujet comme en français : « Hay que imaginar que estos funcionarios alemanes, ellos creían en la ideología antisemita ». Nous trouvons le résultat trop forcé et trop artificiel.

Exemple n° 5

<p>Il faut imaginé que ces fonctionnaires allemands, ils croyaient en l'idéologie antisémite</p>	<p>Hay que imaginar que estos funcionarios alemanes creían en la ideología antisemita</p>
--	---

Une autre trace d'oralité dans cet exemple est le changement de personne qui correspond à une reformulation du locuteur, celui-ci change le point de vue et cela donne une phrase avec un certain trait incohérent, mais totalement compréhensible. Nous avons reflété dans la traduction ce changement de personne puisque ceci ne supposait aucun problème de compréhension et conservait l'esprit du témoignage.

Exemple n° 6

<p>Parce que l'administrateur provisoire, il a tout pouvoir de gestion, ça veut dire qu'il va arriver, il va vérifier la caisse, il va vérifier les comptes, il va prévenir les banques, à partir de ce moment-là : "C'est moi qui est la signature"</p>	<p>Porque el administrador provisional tiene todo el poder de gestión, lo que significa que llegará, revisará la caja, repasará las cuentas, avisará a los bancos , y a partir de ese momento: "Yo soy el que firma"</p>
--	--

L'emploi de mots de remplissage et d'interjections qui se répètent au long du discours des intervenants vont aussi être une marque d'oralité à respecter dans la traduction.

Dans ce premier exemple, nous observons que le locuteur reprend à plusieurs reprises le mot « alors ». Nous avons répété ce mot dans la traduction chaque fois qu'il apparaît dans la langue de départ pour garder cette caractéristique. Pour ceci, nous avons utilisé l'adverbe « entonces » parce que, comme « alors », il introduit une conséquence tout en ayant un caractère de temporalité.

Exemple n° 7

<p>Alors dans ce carton-là nous avons les dossiers d'administrateurs provisoires du département de la Seine, celui qui nous intéresse c'est le dossier de Nérot qui est ici. Alors pour être administrateur provisoire la plupart du temps il faut le souhaiter, c'est-à-dire que cet individu en question va envoyer son C.V. comme pour une embauche d'aujourd'hui. Alors sa mission elle est précisée de façon très claire, alors l'administrateur provisoire est chargé "en bon père de famille"</p>	<p>Entonces en esta caja tenemos los expedientes de los administradores provisionales del departamento de la Seine, el que nos interesa es el expediente Nérot que está aquí. Entonces, para ser administrador provisional, la mayoría de las veces hay que querer serlo, es decir que este individuo en cuestión enviará su Currículum, al igual que lo haría hoy en día. para un puesto de trabajo. Entonces su misión se especifica claramente, entonces el administrador provisional se debe encargar como "buen padre de familia"</p>
--	--

Voici un exemple de présence d'interjection qui est un trait d'oralité. Ce « Ah » qui semble si simple à traduire nous a posé des doutes quant à la naturalité de l'expression, probablement un locuteur espagnol aurait tendance à dire « pues sí » ou « que sí », mais étant donné que l'expression ne serait pas incorrecte, dans le but de garder une certaine fidélité à l'original, nous avons conservé l'interjection « ah ».

Exemple n° 8

<p>elle faisait aussi les grands défilés à Longchamp, ah oui ! Ah, oui, oui... Elle était vraiment... c'était ...</p>	<p>hacía también los grandes desfiles de Longchamp, ¡ah sí! Sí, sí... la verdad es que era.. era...</p>
---	---

5. Conclusions

Ce mémoire nous a permis, non seulement de comprendre la difficulté qu'entraîne tout type de traductions, mais aussi la sous-estimation à laquelle est condamnée la traduction audiovisuelle.

Le rôle du traducteur est difficile, étant donné qu'il ne doit pas se limiter à effectuer un simple transfert interlinguistique, mais qu'il doit tenir compte de plusieurs considérations comme : bien évidemment les considérations linguistiques, mais aussi l'influence du contexte, le public visé, les considérations culturelles, etc. Nous avons donc remarqué que les compétences du traducteur sont exigeantes, nombreuses et très diverses. En réalisant ce mémoire, nous avons pris conscience de l'importance et de la difficulté de la compréhension du texte pour une correcte ré-expression. Comprendre un texte ne signifie pas être capable de décoder tous les mots, il faut savoir les interpréter et avoir l'intuition et le raisonnement adéquat pour être en mesure de déceler l'intention de l'auteur, tâche incontournable pour procéder à une traduction. Le traducteur, de plus, doit être capable de connaître suffisamment le public auquel le texte est dirigé et considérer le niveau de connaissance de celui-ci, de façon à produire une traduction abordable et compréhensible. Pour ceci, le traducteur ne doit pas seulement maîtriser les deux langues, mais il doit aussi connaître les deux cultures et être capable d'adapter le texte en fonction de celles-ci et de leurs différences, tout en essayant, bien entendu, de préserver au maximum la rigueur de l'original. Le traducteur doit donc effectuer un choix et maintenir la cohérence de ce choix jusqu'à la fin du texte, ce qui n'est pas souvent évident.

À toutes ces qualités nécessaires pour la traduction, il faut ajouter les connaissances linguistiques et encyclopédiques d'un vocabulaire très varié et souvent spécialisé, qui peuvent apparaître dans un même texte : nous en avons l'exemple dans *Assassinat d'une modiste* où nous avons trouvé plusieurs domaines de spécialisations et certains dont la recherche de documentation s'est avérée assez compliquée. La culture du traducteur doit donc être ample et en expansion constante, un défi, mais aussi un avantage de cette complexe profession.

À toutes ces difficultés compliquant la tâche de la majorité des professionnels de la traduction, il faut en ajouter d'autres qui rendent encore plus difficile le travail pourtant dévalorisé du traducteur audiovisuel. Il s'agit d'une implication d'autres éléments externes au texte qui présente un nouvel obstacle dont dépend la traduction, c'est le cas, par exemple, de l'image qui va aussi conditionner le texte.

Nous avons pu, grâce à la réalisation de cette traduction, découvrir tous ces problèmes que le traducteur trouve dans un texte, mais, étant donné que ce travail académique n'était pas un travail réel et n'avait donc pas une application pratique, nous n'avons pas eu besoin de faire face à d'autres contraintes propres de la traduction audiovisuelle, comme : l'assujettissement de la traduction à un doublage où il aurait fallu tenir compte de la phonétique utilisée selon les mouvements des lèvres du locuteur pour que la synchronisation labiale soit possible, ou le sous-

titrage où il aurait fallu considérer le changement d'images, l'extension, puisqu'il faut respecter un nombre maximum de caractères pour chaque sous-titre ou la vitesse, puisque le sous-titre à une durée et un nombre de caractères maximum. Nous n'avons ainsi eu qu'une approche partielle de la tâche du traducteur étant donné que nous n'avons pas eu besoin de chercher à condenser chaque phrase de manière à qu'elle soit lisible et compréhensible ou à respecter un rythme déterminé.

Pour conclure, nous voudrions souligner le fait que l'élaboration de ce mémoire, nous a fait comprendre que la tâche du traducteur est un choix constant, il doit trouver l'équilibre entre la traduction libre et la traduction littérale, entre la rigueur de la traduction et l'adaptation de celle-ci au public, afin que le résultat soit compréhensible, mais, le traducteur audiovisuel doit, en plus, chercher l'équilibre entre la fidélité du texte et les adaptations à l'écran.

6. Bibliographie

Achard, J. P. (s. d.). *Le genre documentaire*. Sur l'image. Consulté 4 mai 2022, à l'adresse <http://www.surlimage.info/ecrits/documentaire.html>

Agost, R., & Frederich, C. (2001). *La traducción en los medios audiovisuales*. Universitat Jaume I.

RAE (s. d.). *Diccionario de la lengua española | Edición del Tricentenario*. «Diccionario de la lengua española» - Edición del Tricentenario. Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://dle.rae.es/>

Augé, P. (1948). *Nouveau Larousse Universel* (Vol. 1-2). Librairie Larousse.

Bartoll, E. (2016). *Introducción a la traducción audiovisual*. Editorial UOC. <https://elibro.net/es/ereader/unizar/57876?page=13>

Boiron, M., & Syssau, É. (2020). Le sous-titrage et le doublage au cinéma. *Traduire. Revue française de la traduction*, 243, 7-19. <https://doi.org/10.4000/traduire.2101>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (s. d.). Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/>

Cesaro, P., & Lioult, J.L. (2011a). *Tentatives de définitions du film documentaire* (Vol. 2) [Vidéo]. Université Aix-Marseille. <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=109§ion=3>

Cesaro, P., & Lioult, J.L. (2011b). *Théorie du film documentaire* (Vol. 3) [Vidéo]. Université Aix-Marseille. <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=109§ion=4>

Cesaro, P., & Lioult, J.L. (2011c). *Les différents modes du documentaire* (Vol. 6) [Vidéo]. Université Aix-Marseille. <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=109§ion=8>

Demiral, S. (2013). Procédés de Traduction de Vinay et Darbelnet et Application Comparative des Procédés en Français et en Turc. *Cumhuriyet Üniversitesi Fen-Edebiyat Fakültesi Sosyal Bilimler Dergisi*, 36(2), 215-232. <http://cujos.cumhuriyet.edu.tr/en/pub/cumusosbil/issue/>

[4347/59446](#)

Dictionnaire Français-Espagnol WordReference.com (s. d.). Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.wordreference.com/fres/>

Dictionnaire Littré—Dictionnaire de la langue française (s. d.). Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.littre.org/>

Gambier, Y., & Lautenbacher, O. P. (2010). Oralité et écrit en traduction. *Glottopol*, 15. http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_15/gpl15_01gambier_lautenbacher.pdf

Gobert, L. (s. d.). TLFi | Trésor de la Langue Française informatisé. ATILF | CNRS-UL. Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.atilf.fr/ressources/tlfi/>

Hurtado Albir, A. (2001). *Traducción y traductología: Introducción a la traductología*. Cátedra.

Jacquinet, G. (2011). Le Documentaire, une fiction (pas) comme les autres. *Cinémas*, 4(2), 61-81. <https://doi.org/10.7202/1001023ar>

Lavour, J.-M., & Serban, A. (2008). *La traduction audiovisuelle : Approche interdisciplinaire du sous-titrage*. De Boeck Supérieur.

Le Maux, N. (2000). *Histoire du chapeau féminin*. Massin.

L'Ecole de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne (s. d.). Institut Français de la Mode. Consulté 20 mai 2022, à l'adresse <https://www.ifmparis.fr/fr/opinion/decouvrez-l-ecole-de-la-chambre-syndicale-et-ses-programmes>

Lee-Jahnke, H., & Cormier, M. C. (1999). *Terminologie de la Traduction. Translation Terminology. Terminología de la Traducción. Terminologie der Übersetzung* (J. Delisle, Éd.). John Benjamins Publishing.

Linguee | Diccionario francés-español. (s. d.). Linguee.es. Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.linguee.es/frances-espanol>

- Lloga Sanz, C. G. (2020). Los modos del cine documental. Análisis de tres modelos. *Aisthesis: Revista Chilena de Investigaciones Estéticas*, 67, 75-102. <https://doi.org/10.7764/67.4>
- Loi portant statut des juifs. (1940). In *Journal officiel de la République française* (p. 5323).
- Mogorrón Huerta, P. (2011). Problèmes d'équivalence et perte d'information en traduction audiovisuelle. *Synergies Tunisie*, 3, 9-23. https://gerflint.fr/Base/Tunisie3/mogorron_huerta.pdf
- Ogea Pozo, M. del M. (2016). *Traducción y subtitulado de documentales culturales de materia árabe en el marco de la traducción especializada: El caso de When the Moors ruled in Europe* [Thèse de doctorat, Universidad de Córdoba]. Helvia. <https://helvia.uco.es/xmlui/bitstream/handle/10396/13396/2016000001260.pdf?sequence=1>
- Pop, L. (2011). Traduire l'oral spontané : Difficultés, enjeux. *Studii de lingvistică*, 1, 179-195. http://studiidelingvistica.uoradea.ro/docs/1-2011/pdf_uri/Pop.pdf
- Reverso Context | *Traducciones en contexto del francés al español*. (s. d.). Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://context.reverso.net/traduccion/frances-espanol/>
- Rogers, D. (2020). Caja de Depósitos y Consignaciones. In *Enciclopedia jurídica*. <http://www.encyclopedia-juridica.com/d/caja-de-dep%C3%B3sitos-y-consignaciones/caja-de-dep%C3%B3sitos-y-consignaciones.htm>
- Tricas, M. (1995). *Manual de traducción francés/castellano* (1 ed.). Gedisa.



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Grado

ANNEXE:

Traduction du documentaire
Assassinat d'une modiste

Autora

Margarita Depain González

Directora

Azucena Macho Vargas

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS
2022

<p>TC 10 00 01 00 carton</p> <p>TC 00 00 02 00 Témoin Fabienne Falluel Musée de la Mode de la Ville de Paris</p> <p>Il y a une façon très particulière de remonter sa voilette, c'est-à-dire on prend la voilette sur le côté et on la roule et puis, avec un joli geste, on la rabat, sur son chapeau, toujours pour la... et dégager son visage alors naturellement il y a un caché dévoilé qui dans un fantasme masculin est très compréhensible, c'est quand même un geste de séduction.</p> <p>TC10 00 26 00 carton titre</p> <p>TC 10 00 56 02 témoin Monique Bernstein nièce de Fanny</p> <p>Qui était Fanny Berger ? Ma tante. La soeur de mon père. Elle s'appelait Odette Bernstein, née en 1901, et à 29 ans, elle a créé sa propre affaire. C'était un exploit à l'époque, parce que une jeune fille de bonne famille, entre guillemets, n'avait... ne devait pas quitter le domicile des parents sauf pour se marier, alors oser quitter ses parents pour créer sa propre affaire ça a été un certain exploit.</p> <p>TC 10 02 10 00 Commentaire</p> <p>Odette Fanny Bernstein vient au monde au domicile de ses parents au n°1 de la rue Soyer à Neuilly-sur-Seine le 2 juillet 1901 à 7 heures du soir.</p> <p>Elle est la fille de Paul Bernstein, homme d'affaires âgé de 28 ans, et de Pauline Alix née Neuburger son épouse, sans profession. C'est avec le prénom de Fanny qu'elle est restée dans les mémoires de la famille.</p> <p>Son père la déclare à l'état civil deux jours plus tard le 4 juillet à 11h55 sur présentation de l'enfant et en présence de deux témoins : Emile Mansot, boulanger, et Alfred Ronceray, marchand épicier.</p> <p>C'est là qu'est venue Fanny pour sa première sortie.</p> <p>C'est là que des hommes, un bébé dans les bras, attendaient pour reconnaître leur enfant. Ils étaient pères et témoins à tour de rôle. Monsieur Mansot et Monsieur Ronceray</p>	<p>TC 10 00 01 00 Rótulo</p> <p>TC 00 00 02 00 Testigo Fabienne Falluel Museo de la Moda de París</p> <p>Hay una forma muy particular de levantarse el velo, o sea, se coge el velito por un lado y se enrolla y luego, con un bonito gesto, se pliega sobre el sombrero, siempre para... y despejar el rostro, entonces naturalmente hay un juego de desvelar lo oculto que es muy comprensible en una fantasía masculina, no deja de ser un gesto de seducción.</p> <p>TC10 00 26 00 Título</p> <p>TC 10 00 56 02 Testigo Monique Bernstein sobrina de Fanny</p> <p>¿Quién era Fanny Berger? Mi tía. La hermana de mi padre. Se llamaba Odette Bernstein, nació en 1901 y con 29 años montó su propio negocio. En aquella época era toda una hazaña porque una joven de buena familia, entre comillas, no tenía ... no debía dejar la casa de sus padres salvo para casarse, así que atreverse a dejar a sus padres para montar su propio negocio era en cierta medida una hazaña.</p> <p>TC 10 02 10 00 Comentario</p> <p>Odette Fanny Bernstein nace en casa de sus padres, en el número 1 de la calle Soyer, en Neuilly-sur-Seine, el 2 de julio de 1901 a las 7 de la tarde.</p> <p>Hija de Paul Bernstein, hombre de negocios de 28 años, y de su esposa Pauline Alix, cuyo nombre de soltera era Neuburger, sus labores. Con este nombre de Fanny es como se la recuerda en la familia .</p> <p>Su padre la inscribe en el registro civil dos días más tarde, el 4 de julio a las 11.55 horas, presentando a la niña y en presencia de dos testigos: Emile Mansot, panadero, y Alfred Ronceray, tendero.</p> <p>Esta fue la primera salida de Fanny.</p> <p>Allí fue donde unos hombres, con un bebé en brazos, esperaban para reconocer a sus hijos. Se turnaban en el papel de padres y testigos El Sr. Mansot y el Sr. Ronceray habían tenido</p>
--	--

<p>avaient eu un bébé qui était né le même jour que la petite Fanny.</p> <p>Quelques semaines plus tard, toujours en 1901, a lieu à Neuilly un recensement de la population mais ni son nom, ni celui de ses parents ne figurent sur les registres du 1 de la rue Soyer, pas plus que sur les recensement suivants.</p> <p>A moins de consulter tous les registres de recensement de Neuilly, rue par rue, immeuble par immeuble, maison par maison, il n'existe aucun moyen de savoir où elle a grandi.</p> <p>De l'enfance de Fanny et de sa vie de jeune femme, il ne reste rien.</p> <p>Ni de photo de classe, ni souvenir de famille. Aucun portrait d'elle, ni seule, ni avec ses frères Serge et Daniel.</p>	<p>un bebé que había nacido el mismo día que la pequeña Fanny.</p> <p>Unas semanas más tarde, siempre en 1901, se hace un censo de población en Neuilly, pero ni su nombre ni el de sus padres aparece en los registros del número 1 de la calle Soyer, ni en ningún censo posterior.</p> <p>No hay forma de saber dónde creció Fanny salvo si se consultaran todos los registros de censo de Neuilly, calle por calle, edificio por edificio, casa por casa,. De la infancia de Fanny y de su vida de joven no queda nada.</p> <p>No hay fotos del colegio, ni recuerdos de familia.</p> <p>Ningún retrato de ella, ni sola, ni con sus hermanos Serge y Daniel.</p>
<p>TC 10 04 20 12 Témoin Michel Bernstein Le neveu de Fanny</p> <p>J'ai été élevé par mes grands parents, c'est-à-dire les parents de Fanny qui s'étaient installés à Neuilly. Mes grands parents étaient un couple étrange, ma grand-mère faisait un peu le vide autour d'elle, donc, il n'y a pas de... je n'ai jamais vu Fanny, venir chez ses parents, ou ses parents allaient chez elle, tout au plus mon grand-père l'a-t-il probablement vue en cachette comme il a vu mon père en cachette, pendant un certain nombres d'années, où sa femme ne voulait pas... enfin s'était brouillée avec son fils comme elle s'était brouillée avec sa fille lorsque celle-ci a voulu prendre... s'émanciper et je pense qu'elle avait bien réussi, elle était bien partie pour que, en 39, elle joue un rôle dans la mode parisienne.</p>	<p>TC 10 04 20 12 Testigo: Michel Bernstein, sobrino de Fanny</p> <p>Me criaron mis abuelos, es decir, los padres de Fanny que vivían en Neuilly. Mis abuelos eran una pareja extraña, mi abuela creaba, un poco, un vacío a su alrededor, así que no hay... Nunca vi a Fanny ir a casa de sus padres, ni a sus padres ir a la suya, como mucho puede que mi abuelo la viera a escondidas, como veía a mi padre a escondidas, durante unos cuantos años, durante los cuales su mujer no quería... bueno, estaba reñida con su hijo, como lo estaba con su hija cuando esta quiso ser...emanciparse y creo que lo había conseguido, llevaba camino de hacerse un hueco en la moda parisina del 39.</p>
<p>TC 10 05 45 20 témoin Monique Bernstein</p> <p>C'était une création de chapeaux enfin... elle était créatrice... elle était, comment on pourrait dire... comme une styliste en couture, elle était créatrice et elle avait bien sûr une première, des employés mais elle a débuté d'abord elle-même, je sais qu'elle a débuté rue de Richelieu, en 1930, ensuite avenue de Wagram, et enfin rue Balzac où là</p>	<p>TC 10 05 45 20 Testigo: Monique Bernstein</p> <p>Era un diseño de sombreros, vamos... era diseñadora... era, cómo podría decirlo... como una estilista de moda, era una diseñadora y, por supuesto, tenía una encargada, empleados, pero empezó primero ella sola, sé que empezó en 1930, en la calle Richelieu, luego estuvo en la avenida de Wagram, y finalmente en la calle Balzac, donde fue su</p>

<p>c'était l'apogée.</p> <p>Alors qu'est-ce que j'ai comme documents ? Voilà, j'ai ceci qui est l'entête de papier à lettre, voyez, qui est assez joli d'ailleurs, de Fanny Berger, 4, rue Balzac, modes et modèles, mais ce n'est que le haut d'ailleurs, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs je n'ai que le bas, enfin c'est ainsi. J'ai également une carte qu'elle faisait pour inviter les personnes à la présentation de sa collection de modèles, elle faisait aussi les grands défilés à Longchamp, ah oui ! Ah, oui, oui... Elle était vraiment... c'était ... Toutes ces femmes, toutes les femmes de la haute société qui s'habillaient chez les grands couturiers se faisaient faire un chapeau chez Fanny Berger. A ma connaissance, en tout cas moi, je suis en possession de photos très abîmées où elle est photographiée, chez, justement chez son fiancée le Comte De Sonis.</p> <p>Pourquoi elle avait un nom d'emprunt ? Moi je pense que c'était... d'abord Fanny c'était son deuxième prénom, elle s'appelait Odette Fanny, Berger, là, sincèrement je ne sais pas, je pense que sur le plan professionnel c'était mieux peut-être mieux que de s'appelait Berstein, peut-être mais... ça je ne sais pas...</p> <p>TC 10 08 50 00 témoin Fabienne Falluel</p> <p>Il y avait un certain nombre de modistes en chambre et ça n'est pas parce qu'elles travaillaient ou ils travaillaient en appartement que cela signifie qu'ils étaient plus importants ou moins importants. Ça allait de la plus petite modiste jusqu'aux gens comme Bartet après la guerre qui a toujours gardé son atelier. Donc, je suppose que Fanny Berger, qui est une découverte pour moi parce que Fanny Berger n'était pas un nom que j'avais soit rencontré dans les publicités ou dans les cartons de notre musée, y a des cartons marqué Albouye, y a des cartons marqués Rosa Valois Paulette, qui sont, je dirais, des modistes qui ont fait beaucoup de publicités pendant la guerre. C'est vrai que, quand elle est venue à nous, au cours de ces recherches, nous ne la connaissions pas.</p> <p>TC 10 09 47 00 archives mode</p> <p>Tessa est un feutre vert orné d'une bande</p>	<p>momento cumbre.</p> <p>¿A ver qué documentos tengo? Pues, tengo esto, que es el membrete, mire, que es bastante bonito, por cierto, de Fanny Berger, 4, rue Balzac, moda y modelos, pero ,de hecho, sólo es la parte de arriba, no sé por qué no tengo la de abajo, en fin, es lo que hay. También tengo una tarjeta que utilizaba para invitar a la gente a la presentación de su colección de modelos, hacía también los grandes desfiles de Longchamp, ¡ah sí! Sí, sí... la verdad es que era.. era... Todas estas mujeres, todas las mujeres de la alta sociedad que se vestían en grandes modistos, se hacían un sombrero de Fanny Berger. Que yo sepa...en cualquier caso, tengo unas fotos muy deterioradas donde precisamente Fanny aparece en casa de su prometido, el Conde De Sonis.</p> <p>¿Por qué tenía otro nombre? Yo supongo que era... en primer lugar Fanny era su segundo nombre, se llamaba Odette Fanny. Berger, eso ya...la verdad, no lo sé, supongo que profesionalmente era mejor, tal vez mejor que llamarse Berstein, quizás pero... no lo sé...</p> <p>TC 10 08 50 00 Testigo: Fabienne Falluel</p> <p>Había bastantes sombrereras que trabajaban en casa y no por trabajar en pisos significaba que fueran más o menos importantes. Estaban desde el más pequeño sombrerero hasta gente como Bartet, después de la guerra, que siempre mantuvo su taller. Así que supongo que Fanny Berger, que es un descubrimiento para mí porque Fanny Berger no era un nombre que me hubiera topado en publicidad o en cajas del museo. Hay cajas etiquetadas "Albouye", hay cajas etiquetadas "Rosa Valois Paulett", que diría que son, sombrereros que tuvieron mucha publicidad durante la guerra. Es cierto que, cuando llegó a nosotros, durante esta investigación, no la conocíamos.</p> <p>TC 10 09 47 00 Archivo de moda</p> <p>“Tessa” es un fieltro verde adornado con con</p>
--	--

<p>d'antilope. Vendetta est un topé noir avec une passementerie noire également. Frisse-Poulet est fait de chevreau marocain noir et blanc, il exige une écharpe assortie.</p>	<p>una cinta de antílope. "Vendetta" es un taupé negro con ribetes negros. El "Frisse-Poulet" hecho de piel de cabrito marroquí blanco y negro, requiere una estola a juego.</p>
<p>TC 10 10 13 15 témoin</p>	<p>TC 10 10 13 15 Testigo</p>
<p>Que pouvait-elle faire à cette période ? Eh bien elle faisait des petits bibis, tout à fait ravissants, dans de très beaux matériaux, comme ce velours de soie, ça c'est une très très belle matière, très sensible, et c'est merveilleusement bien fait, c'est du Rosa Valois, grande modiste, qui existe depuis assez longtemps, c'est une des grandes de Paris, et, déjà, elle simplifie, mais elle fait des piqûres sur ce velours, et la petite calotte est bien montée, et alors chose extraordinaire, eh bien... à cette époque là, il y a encore ici, comme ici, quelque chose qui montre que l'on n'est pas encore en période de guerre, il y a encore la coiffe, en très joli pongée de soie alors ça je dois vous dire que ce petit morceau de tissu un an plus tard ou un an et demi plus tard c'est terminé.</p>	<p>¿Qué podía hacer en esa época? Pues, hacía unos sombreritos monísimos, con materiales muy buenos, como este terciopelo de seda, este es un material muy, muy bonito, muy sensible, y está maravillosamente bien hecho, es un Rosa Valois, una gran sombrerera, que existe desde hace bastante, es una de las grandes de París, y, ya simplifica, pero hace respuntes en este terciopelo, y el casquete está bien montado, y entonces, cosa extraordinaria, ... en ese momento, todavía hay aquí, como aquí, algo que muestra que todavía no estamos en guerra, está, todavía el forro, de seda pongee muy bonito, está todavía el forro, de seda pongee muy bonito, hay decir que este pequeño pedazo de tela un año o un año y medio más tarde, se acabó.</p>
<p>TC 10 11 08 19 archives</p>	<p>TC 10 11 08 19 Archivos</p>
<p>TC 10 11 42 15 Commentaire</p>	<p>TC 10 11 42 15 Comentario</p>
<p>Juste en bas de chez elle, il y avait La Boîte à Sardine, un de ces cabarets à succès de l'entre-deux guerres, fréquenté par une clientèle aisée et insouciant. Peut-être Fanny faisait-elle partie de ce monde de la nuit, de cette société de noctambules qui faisait tant rêver...</p>	<p>Justo debajo de su casa, estaba la "Boîte à Sardine", uno de esos cabarets de éxito del periodo de entreguerras, frecuentado por una clientela acomodada y despreocupada. tal vez Fanny formaba parte de ese mundo de la noche, de esa sociedad de noctámbulos que tanto hacía soñar...</p>
<p>TC 10 12 25 19 témoin</p>	<p>TC 10 12 25 19 Testigo</p>
<p>Il y avait bien sûr les pièces qui donnaient sur la cour intérieure et qui étaient les pièces d'atelier, de stocks, de travail, qui sentaient le feutre, le feutre chauffé, les... j'ai encore dans le... voyez, ça me vient tout de suite, au moment où je parle... l'odeur du feutre repassé. Et puis il y avait les pièces d'apparat dans lesquelles Fanny recevait les clientes, les personnalités, mais il faut savoir que je ne suis venu ici que très peu, à vrai dire deux fois, une fois fugitivement, de passage parce que mon père était là et que je l'ai retrouvé et qu'on est restait peut-être un quart d'heure une demie heure, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, il s'est rien passé, peut-être est-ce là</p>	<p>Estaban, por supuesto, las habitaciones que daban al patio interior, que eran las habitaciones de los talleres, de los almacenes, de las salas de trabajo, que olían a fieltro, a fieltro calentado, a... Todavía tengo en la .. ve, me viene ahora mismo, mientras hablo... el olor a fieltro planchado. Y luego estaban las salas de visitas donde Fanny recibía a las clientas, a las personalidades , pero debe saber que yo vine aquí muy pocas veces, a decir verdad dos veces, una de ellas fugazmente, sólo de paso porque mi padre estaba aquí y acudí a su encuentro y nos quedamos quizás un cuarto de hora o media hora. No sé qué pasó, no pasó nada, tal vez</p>

<p>que j'ai vu Fanny et la personne qui était supposée dans un avenir proche prendre une place dans sa vie, je crois que c'est là.</p>	<p>fuera entonces cuando vi a Fanny y a la persona que se suponía que debía ocupar un lugar en su vida en un futuro cercano, creo que fue entonces.</p>
<p>J'ai eu le sentiment que l'atmosphère, la deuxième fois où je suis venu, était beaucoup plus lourde. Ainsi je me souviens que les pièces privées, donnant sur la rue de Chateaubriand, pendant la période où j'y ai couché, quelques jours, les rideaux restaient tendus, et les volets fermés, comme s'il ne fallait pas attirer l'attention vers l'extérieur.</p>	<p>Tuve la sensación de que el ambiente, era mucho más pesado la segunda vez que vine. Así, recuerdo que durante el período en que dormí aquí, unos pocos días, las habitaciones privadas, que dan a la calle de Chateaubriand, tenían las cortinas cerradas y los ventanos cerrados, como si hubiera que evitar llamar la atención del exterior.</p>
<p>TC 10 14 58 00 banc titre photo Fanny</p>	<p>TC 10 14 58 00 Foto Fanny</p>
<p>TC 10 15 27 08 archives</p>	<p>TC 10 15 27 08 Archivos</p>
<p>TC 10 16 04 00 témoin Michel Berntein</p>	<p>TC 10 16 04 00 Testigo: Michel Bernstein</p>
<p>La famille de Fanny c'est deux branches très dissemblables. C'est d'une part la famille de mon grand-père qui était le père de Fanny et qui était une famille juive originaire de Betsarabie, Moldavie, Ukraine. Au contraire sa femme, ma grand-mère et la mère de Fanny, c'était la famille des Neuberger qui était installée place du Palais Royal, depuis 4 siècles. S'il n'y avait pas eu les événements dramatiques que la famille a connu pendant la guerre, la question religieuse ne se serait jamais posée. Oui, alors il y avait, dans la famille, d'ailleurs, un soucis d'intégration assez poussé. Certains des membres ont francisé leur nom, comme par exemple le frère de ma grand-mère qui s'est appelé Jean Lenoir, c'était l'auteur de chanson et d'une chanson qui a symbolisée vraiment la France pendant plusieurs décennie "Parlez-moi d'amour".</p>	<p>La familia de Fanny está formada por dos ramas muy diferentes. Por una parte, está la familia de mi abuelo, que era el padre de Fanny y que era una familia judía de Betsarabia, Moldavia, Ucrania. Por contra, su mujer, mi abuela y la madre de Fanny, era la familia Neuberger, que llevaba cuatro siglos viviendo en la Place du Palais Royal. Si no hubiera sido por los acontecimientos dramáticos que la familia vivió durante la guerra, la cuestión religiosa nunca se habría planteado. Sí, de hecho, había, entonces en la familia, una preocupación por integrarse bastante importante. Algunos miembros de la familia afrancesaron sus apellidos, por ejemplo, el hermano de mi abuela, que se llamó Jean Lenoir, fue el autor de una canción que realmente simbolizó Francia durante varias décadas, "Parlez-moi d'amour".</p>
<p>TC 10 17 28 15 archives</p>	<p>TC 10 17 28 15 Archivos</p>
<p>TC 10 17 41 00 Commentaire</p>	<p>TC 10 17 41 00 Comentario</p>
<p>Dès juillet 1940, des cafés commencent à orner leurs vitres de pancartes « Etablissement interdit aux Juifs ».</p>	<p>A partir de julio de 1940, los cafés empiezan a "adornar" sus cristales con carteles que decían "prohibida la entrada a judíos".</p>
<p>De nombreux incidents antisémites incidents ont lieu boulevard de Ménilmontant, aux Puces de Saint-Ouen, devant les magasins Bouchara et Lévitane et dans les cafés de la place de la République.</p>	<p>Se producen numerosos incidentes antisemitas en el bulevar de Ménilmontant, en el mercadillo de las pulgas de Saint-Ouen, delante de las tiendas Bouchara y Lévitane y en los cafés de la plaza de la República.</p>

<p>Les 20 et 21 août, sur les Champs Elysées, à deux pas de chez Fanny, des jeunes s'acharnent sur les vitrines des magasins juifs.</p> <p>L'antisémitisme se répand, sur les murs, dans les journaux, à la radio et même dans les files d'attentes qui s'allongent devant les épiceries. Mais les premiers contrôles ne concernent encore que les Juifs étrangers.</p> <p>Le chiffre d'affaire, cette année-là, indique que le salon de modiste de Fanny continue de bien fonctionner.</p> <p>Avec la loi du 3 octobre 1940 sur le Statut des Juifs signée par le maréchal Pétain « Est regardé comme juif toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif ».</p> <p>Ses quatre grands-parents sont Juifs.</p> <p>Les Juifs dont le nom commence par la lettre B doivent se présenter à leur commissariat le 4 octobre, deux jours après l'annonce du recensement dans le journal.</p> <p>Le 21 octobre 1940, un rapport de la Préfecture de Police de Paris, indique que 151 734 Juifs se sont fait recenser. 86 664 d'entre eux étaient des Juifs français, et 65 070 des Juifs étrangers.</p> <p>Les Juifs en France représentaient 0,7% de la population totale.</p> <p>10 20 21 00 témoin Caroline Piketty Archives nationale</p> <p>Les fiches c'est toujours compliqué, plus compliqué que les documents aux archives nationales et aux archives tout court. Nous avons plusieurs fiches que l'on appelle souvent au singulier le fichier juif ou les fichiers juifs qui sont actuellement déposés dans la crypte du Mémorial de la Shoah dans une enclave des archives nationales, depuis 1997. Il y a donc plusieurs fichiers, deux fichiers de la Préfecture de Police, le grand fichier du camp de Drancy et les fichiers des camps du Loiret, Beaune-La-Rolande et Pithiviers. Je commencerai par le fichier</p>	<p>El 20 y 21 de agosto, en los Campos Elíseos, a un paso de casa de Fanny, unos jóvenes se ensañan con los escaparates de las tiendas judías.</p> <p>El antisemitismo se propaga en las paredes, en los periódicos, en la radio e incluso en las colas que se extienden ante las tiendas de ultramarinos. Pero los primeros controles, de momento, sólo afectan a los judíos extranjeros.</p> <p>La facturación de ese año muestra que la sombrerería de Fanny sigue funcionando bien.</p> <p>Con la ley del 3 de octubre de 1940 en el estatuto de los judíos, firmado por el mariscal Pétain, "se considera judía toda persona descendiente de tres abuelos de raza judía o de dos abuelos, si su cónyuge es judío".</p> <p>Sus cuatro abuelos son judíos.</p> <p>Los judíos cuyos nombres empiezan por la letra B deben presentarse en su comisaría el 4 de octubre, dos días después de que se anuncie el censo en el periódico.</p> <p>El 21 de octubre de 1940, un informe de la prefectura de Policía de París indica que 151.734 judíos han sido censados, de estos 86.664 eran judíos franceses y 65.070 judíos extranjeros.</p> <p>Los judíos en Francia representaban el 0,7% de la población total.</p> <p>10 20 21 00 Testigo: Caroline Piketty, Archivos Nacionales</p> <p>Las fichas son siempre algo complicado, más complicado que los documentos de los Archivos Nacionales y de los archivos sin más. Disponemos de varias fichas que suelen denominarse en singular como el fichero judío o las fichas judías que están guardadas en la cripta del Memorial de la Shoah, en un enclave del Archivo Nacional desde 1997. Por lo tanto, hay varios ficheros, dos ficheros de la prefectura de Policía, el gran fichero del campo de Drancy y los ficheros de los campos de Loiret, Beaune-La-Rolande y Pithiviers. Empezaré por la ficha familiar,</p>
---	---

<p>familial qui a été constitué au sein de la Préfecture de Police, par l'équipe dirigée par André Thullard et le commissaire François. Ce sont donc des fiches qui donnent des informations sur l'ensemble de la famille d'où cette appellation récente de fichier familial et nous avons ainsi la fiche de Fanny Bernstein, son nom Bernstein dite Fanny Berger Odette, date et lieu de naissance 2 juillet 1901 à Neuilly, numéro du dossier juif : 20 900, donc ce numéro de dossier juif existe, le dossier a existé mais il n'est plus conservé Fanny Berger de sexe féminin, sa nationalité est française d'origine, sa profession modiste commerçante, son adresse : 4, rue Balzac dans le 8ème.</p>	<p>que fue creada en la prefectura de Policía por el equipo dirigido por André Thullard y el comisario François. Son fichas que dan información sobre la familia en su conjunto, de ahí el reciente nombre de archivo familiar, y tenemos la ficha de Fanny Bernstein, su apellido Bernstein, conocida como Fanny Berger Odette, fecha y lugar de nacimiento 2 de julio de 1901 en Neuilly, número de archivo judío : 20.900, por lo tanto este número de expediente judío existe. El expediente existió pero ya no se conserva Fanny Berger de sexo femenino, su nacionalidad es francesa de origen, su profesión sombrerera y propietaria de una sombrerería, su dirección: Calle Balzac nº4 en el distrito 8 de París.</p>
<p>TC 10 22 00 00 Commentaire</p>	<p>TC 10 22 00 00 Comentario</p>
<p>Le 4 octobre, Fanny est donc bien allée remplir un formulaire au commissariat de police du VIIIème arrondissement.</p>	<p>El 4 de octubre, Fanny fue a la comisaría del distrito 8 a rellenar un formulario .</p>
<p>Rares furent ceux qui dérogerent au devoir de déclaration.</p>	<p>Pocos fueron los que incumplieron su deber de declararse.</p>
<p>Par refus de renier leurs origines ou par obéissance à la loi, la majorité des Juifs firent la queue devant le commissariat de leur quartier à la date prescrite.</p>	<p>Por rechazo a negar sus orígenes o por obedecer la ley, la mayoría de los judíos hicieron cola ante la comisaría de su barrio en la fecha establecida.</p>
<p>Le philosophe Henri Bergson, alors même qu'il avait été officieusement avisé qu'il n'était pas tenu de se présenter, avait mis un point d'honneur à se soumettre lui aussi au recensement.</p>	<p>El filósofo Henri Bergson, a pesar de haber sido informado extraoficialmente de que no tenía obligación de presentarse, se empeñó en ser censado.</p>
<p>On (le) vit (...) en pantoufles, dans sa robe de chambre, souffrant comme un damné, descendre au commissariat de Passy pour se faire inscrire comme Juif .</p>	<p>Se le vio (...) en pantuflas y bata, sufriendo como un condenado bajando a la comisaría de Passy para ser inscrito como judío.</p>
<p>La préfecture de Police de Paris crée un fichier dans lequel chaque Juif est répertorié :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) par ordre alphabétique, 2) par rue, 3) par profession, 4) par nationalité - critère crucial entre tous. 	<p>La Prefectura de Policía de París crea un archivo en el que a cada judío es registrado:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) por orden alfabético, 2) por calle, 3) por profesión, 4) por nacionalidad: el criterio más crucial de todos.
<p>Ce fichier, dit « fichier Tulard », sera utilisé pour la première fois en mai 1941, lors de la rafle des Polonais.</p>	<p>Este archivo, conocido como "archivo Tulard", se utilizó por primera vez en mayo de 1941, durante la redada de los polacos.</p>

<p>TC 10 23 14 00 Témoin Caroline Piketty</p> <p>J'oublie une précision, non seulement les fichiers de la Préfecture de Police ne sont pas les fichiers du recensement, il ne rime à rien d'y chercher les personnes recensées, on y trouve que les personnes qui ont été recherchées mais arrêtées et internées.</p> <p>Au verso de la fiche nous apprenons que Fanny Bernstein a été internée au camp de Beaune-La-Rolande, son adresse avant l'internement c'est le 19, avenue Friedland dans Paris 8ème</p>	<p>TC 10 23 14 00 Testigo: Caroline Piketty</p> <p>Se me olvida precisar que no sólo los ficheros de la prefectura de Policía no son los archivos del censo, sino que no tiene sentido buscar en estos a personas que han sido censadas, ya que sólo se encuentran en estos las personas que han sido buscadas pero que también han sido detenidas y encerradas.</p> <p>En el reverso de la ficha vemos que Fanny Bernstein fue internada en el campo de Beaune-La-Rolande, su dirección antes del internamiento era en la avenida Friedland en el distrito 8 de París</p>
<p>TC 10 24 00 00 Hôtel Majestic</p>	<p>TC 10 24 00 00 Hotel Majestic</p>
<p>TC 10 24 15 00 Commentaire</p> <p>Le 18 octobre 1940 paraît une nouvelle ordonnance qui donne une définition précise des entreprises juives et prévoit leur recensement.</p>	<p>TC 10 24 15 00 Comentario</p> <p>El 18 de octubre de 1940 se promulga una nueva orden que da una definición precisa de los negocios judíos y prevé su censo.</p>
<p>C'est la première fois que les Allemands font appel à un gouvernement étranger pour effectuer le travail administratif.</p>	<p>Esta es la primera vez que los alemanes recurren a un gobierno extranjero para llevar a cabo el trabajo administrativo.</p>
<p>Elmar Michel, chef de la section économique de l'état major militaire allemand, déclare : « On s'efforcera de remplacer les Juifs par des Français pour faire également participer, de cette façon, la population française à l'élimination des Juifs, et pour éviter de donner l'impression que seuls des Allemands veulent se mettre à la place des Juifs .»</p>	<p>Elmar Michel, jefe de la sección económica del Estado Mayor alemán, declara: "Vamos a procurar sustituir a los judíos por franceses para que también la población francesa participe en el exterminio judío y así evitar que parezca que sólo los alemanes quieren ocupar el lugar de los judíos."</p>
<p>Quelques jours après, le commandant en chef de l'armée allemande ordonne l'aryanisation immédiate de toutes les entreprises juives de la zone occupée.</p>	<p>Unos días después, el comandante en jefe del ejército alemán ordena la arianización inmediata de todos los negocios judíos de la zona ocupada.</p>
<p>TC 10 25 01 15 Témoin Historien Jean Marc Dreyfus</p>	<p>TC 10 25 01 15 Testigo: el historiador Jean Marc Dreyfus</p>
<p>Alors, cette belle salle de bal, c'est celle de l'hôtel qu'on appelait l'hôtel Majestic pendant l'occupation. Bel hôtel de l'avenue Kléber, et c'était le coeur du pouvoir d'occupation allemand, de l'Etat Major militaire allemand d'occupation en France, installé ici dès le mois de juin 1940.</p>	<p>Entonces, este hermoso salón de baile era el del hotel que se llamaba durante la ocupación alemana Majestic. Es un bonito hotel de la avenida Kléber, y era el cuartel general de la ocupación alemana, del estado mayor militar alemán de ocupación en Francia, que se instaló aquí desde el mes de junio de 1940.</p>
<p>TC 10 25 24 20 Commentaire</p>	<p>TC 10 25 24 20 Comentario</p>

<p>Fanny doit coller une affiche jaune sur une fenêtre de sa boutique avertissant ses clientes qu'elle est juive.</p> <p>A quelques pas de chez elle, le propriétaire du cinéma « Le Balzac » doit en faire de même.</p> <p>Avec le statut des Juifs, la loi élimine les Juifs de la fonction publique, de l'enseignement, des fonctions électives, des métiers de la presse, du cinéma, du théâtre, de la radio, et elle établit un numéris clausus dans de nombreuses professions libérales...</p> <p>C'est ainsi qu'à partir de juillet 41, Paul Bernstein, qui continue, à l'insu de sa femme, de rendre visite à sa fille Fanny, ne peut plus exercer son métier. Juriste, liquidateur dans les procès internationaux, il devient Monsieur Paul, vendeur de peignes en porte à porte. C'est probablement ce nouveau nom qui lui a sauvé la vie, il n'a jamais été arrêté.</p> <p>Entre le 22 octobre et le 7 novembre 1940, Fanny est de nouveau convoquée à son commissariat de Police, mais cette fois-ci individuellement.</p> <p>Sa carte d'alimentation est tamponnée avec la mention « Juive ».</p> <p>On lui remet sa première carte d'identité tamponnée avec la même mention.</p> <p>Les journaux rassurent les Parisiens en spécifiant bien que « la carte d'identité de Français n'est qu'à l'état de projet ».</p> <p>TC 10 28 48 00 témoin</p> <p>Joli petit chapeau de course, ça pour aller à Longchamp... ce que continueront à faire les femmes pendant la guerre parce que les courses, on adorera les courses puisque on ne pourra pas sortir, on ne pourra pas faire de bals, on ne pourra pas aller au bal, on ne pourra pas en donner, donc les courses c'est le lieu des élégances, alors ça se porte comme ceci, et alors ça il y a une chose aussi extraordinaire dans l'histoire de la mode, c'est que on commence par de tout petits chapeaux, Catherine, qui sont basculés sur le</p>	<p>Fanny tiene que pegar un cartel amarillo en el escaparate de su tienda advirtiéndole a sus clientes de que es judía.</p> <p>A unos pasos, el propietario del cine "Le Balzac" tiene que hacer lo mismo.</p> <p>Con el estatuto de los judíos, la ley elimina a los judíos de la administración pública, la enseñanza, los cargos electos, la prensa, el cine, el teatro y la radio, y establece restricciones en muchas profesiones liberales...</p> <p>Así, a partir de julio de 1941, Paul Bernstein, que seguía, visitando a su hija Fanny a escondidas, no puede seguir ejerciendo su profesión. Jurista y liquidador judicial de procesos internacionales, se convierte en el Sr. Paul, vendedor de peines de puerta en puerta. Probablemente este nuevo nombre es el que le salvó la vida; nunca lo detuvieron.</p> <p>Entre el 22 de octubre y el 7 de noviembre de 1940, convocan de nuevo a Fanny en la comisaría de su barrio, pero esta vez de forma individual.</p> <p>Su cartilla de racionamiento lleva un sello con la palabra "judía".</p> <p>Se le entrega su primer documento de identidad con la misma palabra.</p> <p>Los periódicos tranquilizan a los parisinos aclarando que "el documento de identidad francés está sólo en proyecto".</p> <p>TC 10 28 48 00 Testigo</p> <p>Bonito sombrero de carreras, esto para ir a Longchamp... cosa que seguirán haciendo las mujeres durante la guerra porque les encantarán las carreras puesto que no se podrá salir, no se podrá ir a bailes, ni organizarlos, así que las carreras será el lugar para la elegancia, entonces esto se llevará así, y hay algo extraordinario en la historia de la moda, y es que, Catherine, se empieza con sombreritos pequeños, inclinados hacia delante, y se termina. ... en el 43 con monstruos completamente inclinados hacia</p>
--	--

devant, et on finira par... en 43 par des monstres complètement basculés à l'arrière, complètement disproportionnés, c'est-à-dire que c'est ça la mode, que c'est ça le vécu de la mode, c'est-à-dire qu'on commence avec du petit bibi, une forme d'insouciance, on le porte par devant, en déséquilibre, mais le fait qu'il soit en déséquilibre sur le devant c'est significatif pour moi parce que il y a des couleurs et des façons de poser les accessoires, qui sont presque prémonitoires quant à leur façon de vivre. Le vert et le noir augure de périodes de crises. Il y a eu en 38 énormément de vert et de noir, et le fait qu'on prenne un chapeau et qu'on le bascule dans un état de déséquilibre, et en même temps les photographes de mode prennent comme Blumenfeld et tout ça.. . prennent des mannequins en état de déséquilibre, sur la tout Eiffel, elles risquent de tomber, sont pour moi des signes prémonitoires.

TC 10 30 39 00 témoin

Ca, c'est l'immeuble de Louis Dreyfus et compagnie. Très grosse entreprise, peut-être l'une des plus grosses entreprises française des années 30. La famille Luis Dreyfus était juive, elle a subi les procédures de spoliation, d'aryanisation comme les autres, une des premières d'ailleurs. En avril 1941, l'immeuble était disponible, c'est là que c'est installé une nouvelle administration française, créée par une loi française, le commissariat général aux questions juives. Le nombre de fonctionnaires de ce commissariat a augmenté considérablement jusqu'à 1200 personnes. Leur activité ? Leur activité principale, la gestion des dossiers de spoliation, dont celui de Fanny Berger, modiste, rue Balzac. Ce qui est sûr, c'est que Fanny Berger n'est jamais venue ici. Le commissariat général aux questions juives était une administration dont l'entrée était interdite aux Juifs.

TC 10 31 47 05 archives

TC 10 31 58 00 Commentaire

Lorsque Fanny héberge ses neveux en avril 1941, elle n'a plus le droit d'être en contact avec ses clientes. Une ordonnance allemande datée du 26 stipule en effet que « les Juifs ne pourront plus être occupés comme employés

atrás, totalmente desproporcionados. Vamos, que es la moda, que es el reflejo de la vida en la moda, o sea que se empieza con sombreritos pequeñitos, con una forma despreocupada, se llevan por delante, en desequilibrio, pero el hecho de que estén desequilibrados hacia delante para mí es significativo, porque hay colores y modos de ponerse los accesorios que son casi premonitorios en cuanto a su manera de vivir. El verde y el negro auguran períodos de crisis. En el 38 se llevaba mucho el verde y el negro, y el hecho de poner un sombrero en estado de desequilibrio, y en ese mismo momento los fotógrafos de moda como Blumenfeld y demás... fotografían modelos en posturas desequilibradas, en la torre Eiffel que están a punto de caerse, para mí esto son señales premonitorias.

TC 10 30 39 00 Testigo

Este es el edificio de Louis Dreyfus y compañía. Una empresa muy grande, tal vez una de las mayores empresas francesas de los años 30. La familia Luis Dreyfus era judía, y se sometió a los procedimientos de expoliación y arianización como las demás, de hecho, fue una de las primeras. En abril de 1941, el edificio estaba libre, entonces fue cuando se estableció una nueva administración francesa, creada por una ley francesa, el Comisariado General de asuntos judíos. El número de funcionarios de este comisariado aumentó considerablemente alcanzando 1200 personas. ¿Su actividad? Su actividad principal, la gestión de expedientes de expolio, entre los cuales se encuentra el de Fanny Berger, sombrerera de la calle Balzac. Lo que es seguro es que Fanny Berger nunca vino aquí. El Comisariado General de Asuntos Judíos era una administración en la que los judíos no podían entrar.

TC 10 31 47 05 Archivos

TC 10 31 58 00 Comentario

Cuando Fanny acoge a sus sobrinos en abril de 1941, ya no se le permitía tener contacto con sus clientes. Efectivamente una orden alemana del 26 de abril estipula que "los judíos ya no pueden ser empleados de alto

<p>supérieurs ou comme employés en contact avec le public ». Qui vend désormais ses chapeaux ?</p> <p>Un mois plus tard, à compter du 28 mai 1941, elle ne peut plus accéder ni à ton compte en banque, ni à son livret de caisse d'épargne.</p> <p>Le 5 juillet enfin, Fanny reçoit un document lui annonçant qu'un administrateur provisoire est nommé pour son entreprise.</p> <p>TC 10 32 55 20 témoin historien Jean Marc Dreyfus</p>	<p>nivel ni empleados en contacto con el público". ¿Quién vende entonces sus sombreros?</p> <p>Un mes después, a partir del 28 de mayo de 1941, ya no tiene acceso ni a su cuenta bancaria ni a su cartilla de ahorros.</p> <p>Finalmente, el 5 de julio, Fanny recibe un documento en el que se le anuncia que se ha nombrado un administrador provisional para su empresa.</p> <p>TC 10 32 55 20 Testigo: historiador Jean Marc Dreyfus</p>
<p>Fanny devait pas... n'a pas dû être très étonnée en recevant cette note. Elle a vu ce qu'il se passait autour d'elle. A ce moment-là la plupart des entreprises juives de Paris avait déjà vu arriver un administrateur provisoire. Qu'est-ce ça signifie pour elle ? Elle sait que c'est un arrêt de mort de son entreprise, qu'elle ne pourra plus continuer à travailler. Pourquoi ? Parce que l'administrateur provisoire, il a tout pouvoir de gestion, ça veut dire qu'il va arriver, il va vérifier la caisse, il va vérifier les comptes, il va prévenir les banques, à partir de ce moment-là : "C'est moi qui est la signature". La propriétaire légitime ne peut plus rien faire. Elle n'a plus aucun droit sur son entreprise. L'administrateur provisoire, il a une mission très précise. Il doit déjudaïser l'économie.</p> <p>TC 10 33 50 16 Témoin Caroline Piketty</p>	<p>Fanny no debía...no debió sorprenderse mucho cuando recibió esta nota. Veía lo que estaba ocurriendo a su alrededor. Para entonces, la mayoría de los negocios judíos de París ya habían visto llegar a un administrador provisional. ¿Qué significa esto para ella? Sabe que es una sentencia de muerte para su negocio, que no podrá seguir trabajando. ¿Por qué? Porque el administrador provisional tiene todo el poder de gestión, lo que significa que llegará, revisará la caja, repasará las cuentas, avisará a los bancos , y a partir de ese momento: "Yo soy el que firma". La legítima propietaria ya no puede hacer nada. Ya no tiene ningún derecho sobre su negocio. El administrador provisional tiene una misión muy precisa. Tiene que desjudaizar la economía.</p> <p>TC 10 33 50 16 Testigo: Caroline Piketty</p>
<p>Il y avait, sous l'occupation entre 7 et 10 000 administrateurs provisoires pour toute la France. Alors dans ce carton-là nous avons les dossiers d'administrateurs provisoires du département de la Seine, celui qui nous intéresse c'est le dossier de Nérot qui est ici. Alors pour être administrateur provisoire la plupart du temps il faut le souhaiter, c'est-à-dire que cet individu en question va envoyer son C.V. comme pour une embauche d'aujourd'hui. Alors sa mission elle est précisée de façon très claire, alors l'administrateur provisoire est chargé "en bon père de famille" de veiller à l'entreprise juive qui lui est confié en vue de la liquider ou de la vendre à un Aryen, de l'aryaniser. Cette expression de "bon père de famille" revient</p>	<p>Durante la ocupación alemana, había entre 7 y 10.000 administradores provisionales para toda Francia. Entonces en esta caja tenemos los expedientes de los administradores provisionales del departamento de la Seine, el que nos interesa es el expediente Nérot que está aquí. Entonces, para ser administrador provisional, la mayoría de las veces hay que querer serlo, es decir que este individuo en cuestión enviará su Currículum, al igual que lo haría hoy en día. para un puesto de trabajo. Entonces su misión se especifica claramente, entonces el administrador provisional se debe encargar "buen padre de familia" de velar por el negocio judío que se le ha confiado con vistas a saldarlo o venderlo a un ario, para arianizarlo. Esta</p>

<p>constamment dans les textes que nous conservons. Monsieur Nérot va très vite être chargé de plusieurs entreprises qui relèvent toutes du même secteur d'activité des textiles. Il est chargé d'une, 2, 3, 4, 5, 6, 7 entreprises particulières juives dont celle de Fanny Berger, 4, rue Balzac.</p>	<p>expresión "buen padre de familia" se utiliza constantemente en los textos que conservamos. El Sr. Nérot tendrá que encargarse rápidamente de varias empresas, todas del mismo sector textil. Esta a cargo de un, dos, tres, cuatro, cinco, seis, siete negocios judíos particulares, entre ellos el de Fanny Berger en la calle Balzac nº4.</p>
<p>TC 10 35 47 00 Commentaire</p>	<p>TC 10 35 47 00 Comentario</p>
<p>Dès le 31 juillet, Fanny doit verser à Monsieur Nérot un traitement mensuel d'un montant supérieur au salaire qu'elle verse à sa vendeuse. Le mardi 20 août, quelques semaines à peine après sa nomination, Monsieur Nérot reçoit de Mademoiselle Renée Martin une proposition d'achat de l'entreprise Fanny Berger avec l'accord de celle-ci pour un montant de 15 000 francs payables comptant.</p>	<p>A partir del 31 de julio, Fanny tiene que pagar al Sr. Nérot un sueldo mensual superior al que le paga a su dependienta. El martes 20 de agosto, apenas unas semanas después de su nombramiento, el Sr. Nérot recibe una propuesta de Mademoiselle Renée Martin para comprar la empresa Fanny Berger por 15.000 francos en efectivo, con el acuerdo de esta.</p>
<p>Le même jour, le XXème arrondissement est entièrement cerné. Tous les hommes Juifs de 18 à 50 ans sont arrêtés.</p>	<p>Ese mismo día, el distrito 20 esta completamente sitiado. Se detiene a todos los varones judíos de entre 18 y 50 años.</p>
<p>Les policiers sont munis de listes établies sur la base du fichier de la préfecture de Police. En cas d'absence du Juif recherché, on arrête un autre membre de la famille.</p>	<p>Se provee a la policía de listas efectuadas a partir del archivo de la Prefectura de Policía. En caso de que el judío buscado esté ausente, se arresta a otro miembro de la familia.</p>
<p>Aucune rue, aucune maison n'échappe aux contrôles.</p>	<p>No hay calle o casa que escape a los controles.</p>
<p>Les stations de métro et les rues sont toutes bloquées par des barrages.</p>	<p>Las estaciones de metro y las calles se bloquean con barricadas.</p>
<p>TC 10 36 38 23 témoin Historien Jean Marc Dreyfus</p>	<p>TC 10 36 38 23 Testigo: el historiador Jean Marc Dreyfus</p>
<p>Donc là on en sait un peu plus sur Rémy Renée Martin. Elle est née le 28 septembre 1906 à Paris 6ème, Elle est de nationalité française, de religion catholique, profession antérieure elle a été modiste et acheteuse, donc elle est dans la branche, elle justifie son achat, ça ne me dit pas si elle a connu Fanny avant la guerre. Elle déclare, sous la foi du serment, n'avoir aucun lien de famille avec la propriétaire de la dite entreprise, donc l'atelier de Fanny, et agir en toute indépendance.</p>	<p>Ahora sabemos un poco más de Rémy Renée Martin. Nació el 28 de septiembre de 1906 en el distrito 6 de París, de nacionalidad francesa, católica, oficio anterior sombrerera y negociante, por tanto es del gremio, justifica su compra, pero no dice si conocía a Fanny antes de la guerra. Declara, bajo juramento, no tener ningún vínculo familiar con la propietaria de dicho negocio, es decir, el taller de Fanny, y que actua con total independencia.</p>
<p>TC 10 37 13 02 témoin</p>	<p>TC 10 37 13 02 Testigo</p>

<p>Voilà la conclusion de monsieur Nérot : "Cette affaire semble être parfaitement utile au point de vue économique par sa renommée et par le personnel qu'elle est appelée à occuper. D'autre part, sa situation financière est assez bonne, elle paraît donc viable. Mademoiselle Fanny Bernstein est prête à vendre volontairement son affaire, nous avons un acquéreur, en la personne de Mademoiselle Martin, 12 avenue Gambetta, Paris 20ème. Les pourparlers sont déjà assez avancés, et je pense arriver rapidement à la vente.</p>	<p>Esta es la conclusión del Sr. Nérot: "Este negocio parece perfectamente útil desde un punto de vista económico por su reputación y el personal que podría contratar. Por otro lado, su situación financiera es bastante buena, por tanto parece viable. La Srta. Fanny Bernstein está dispuesta a vender su negocio voluntariamente, tenemos un comprador, se trata de la Srta. Martin, con domicilio en la avenida Gambetta nº12 distrito 20 de Paris. Las negociaciones ya están bastante avanzadas, y calculo que pronto se podrá llevar a cabo la venta.</p>
<p>TC 10 38 48 10 Commentaire</p>	<p>TC 10 38 48 10 Comentario</p>
<p>Le 3 octobre 1941, exactement un an après le premier recensement, Fanny doit se présenter à la préfecture de Police munie d'une pièce d'état civil et de sa carte d'identité.</p>	<p>El 3 de octubre de 1941, exactamente un año después del primer censo, Fanny tiene que presentarse en la Prefectura de Policía con una fé de vida y su carné de identidad.</p>
<p>En un an, le nombre des Juifs recensé à Paris a diminué d'un tiers.</p>	<p>En un año, el número de judíos registrados en París ha disminuido en un tercio.</p>
<p>Les arrestations se multiplient, partout on ne parle que de Drancy.</p>	<p>Las detenciones se multiplican, en todas partes, no se habla más que de Drancy.</p>
<p>Du 8 au 14 décembre, en représailles à deux attentats, les Allemands imposent le couvre-feu à partir de six heures du soir. Fanny ne voit plus ses frères tout deux dans la résistance. Daniel est à Londres, Serge vient d'être arrêté.</p>	<p>Del 8 al 14 de diciembre, en represalia por dos atentados, los alemanes establecen el toque de queda a partir de las seis de la tarde. Fanny ya no ve a sus hermanos, ambos en la resistencia. Daniel está en Londres, Serge acaba de ser arrestado.</p>
<p>Le 8 décembre 1941, Fanny se rend chez le notaire pour assister à la vente de son entreprise.</p>	<p>El 8 de diciembre de 1941, Fanny va al notario para asistir a la venta de su negocio.</p>
<p>TC 10 39 42 05 Témoin Maître Frédéric Bonnard Notaire</p>	<p>TTC 10 39 42 05 Testigo: Sr. Frédéric Bonnard, Notario</p>
<p>C'est Maître Faroux, mon prédécesseur, qui a établi l'acte de vente du fond de commerce que possédait Mademoiselle Bernstein Fanny dite Fanny Berger. A cet acte, il y avait deux témoins certificateurs, Monsieur Louis de Joffre de Chabrignac, et Raymond de Sonis, qui était représentant de commerce et qui demeurait à Paris, square du Champ de Mars, numéro 7 bis. Je pense que Mademoiselle Bernstein n'était pas cliente de notre étude, et, à cette époque, on demandait des témoins qui certifiait l'identité de la venderesse, c'est-à-dire Mademoiselle Bernstein. Dans l'atelier, il y avait 5 disques bois, 37 types calotte, 4</p>	<p>Fue el notario Faroux, mi predecesor, el que realizó la escritura de venta del negocio propiedad de la señorita Bernstein Fanny, conocida como Fanny Berger. En esta firma hubo dos testigos, el Sr. Louis de Joffre de Chabrignac, y Raymond de Sonis, que era representante de ventas y residía en París, plaza del Campo de Marte, número 7 bis. La señorita Bernstein no debía ser cliente de nuestro despacho, y en ese momento se pedían testigos que certificaran la identidad de la vendedora, es decir, de la señorita Bernstein. En el taller, había 5 discos de madera, 37 bloques para copas, 4 hormas de</p>

<p>blots à capeline, un conformateur, 2 tambourins, 1 formeur électrique pour dresser, 4 types béret, 1 bourrelet, bois, 8 pieds à type, 2 rayonnages bureau, 6 chaises, 5 pots de fer, 1 lot de fer, 2 coqs, un poste coq, un réchaud électrique pour fer, 1 meuble comportant 64 tiroirs, 1 table tréteaux à 4 tiroirs, 1 petite table, 1 porte manteau, 1 planche à repasser, 3 appareils électriques, 2 réflecteurs, 1 plateau, 1 machine à coudre Singer. Dans le salon, il y avait 2 plaques murales pour portes, 3 plaques enseigne de balcon, 39 cônes cartons, 20 pieds à chapeau, 1 meuble à chapeau chêne cérusé, 1 canapé, 1 fauteuil, 4 chaises capitonnées, 1 fuminator, 1 rampe électrique, 1 glace murale, 2 petites tables, 2 glaces à main.</p>	<p>ala, un conformador, 2 pilbox o casquetes, 1 horma eléctrica para enderezar, 4 hormas para boina, rondel, 8 pies de horma (marote), 2 estanterías para oficina, 6 sillas, 5 depósitos para plancha, un lote de planchas, 2 planchas de pétalo ovaladas, un soporte para plancha, un hornillo eléctrico para plancha, un mueble con 64 cajones, una mesa de caballetes con 4 cajones, 1 mesita, 1 perchero, 1 tabla de planchar, 3 aparatos eléctricos, 2 lámparas, 1 bandeja, 1 máquina de coser Singer. En el salón, había 2 placas para puertas, 3 rótulos de balcón, 39 conos de cartón, 20 soportes para sombreros, un mueble perchero para sombreros de roble cerusado, 1 sofá, 1 sillón, 4 sillas tapizadas, 1 vaporizador 1 applique electrico, 1 espejo de pared, 2 mesitas, 2 espejos de mano.</p>
<p>TC 10 41 54 22 Commentaire</p>	<p>TC 10 41 54 22 Comentario</p>
<p>Cette photographie a été prise chez Raymond de Sonis. C'est à lui qu'elle sourit. Sonis et Geoffre de Chabrignac ont connu Fanny à l'époque où elle était encore Fanny Berger. Le soir, ils descendaient peut-être ensemble en bas de chez elle, à la Boîte à Sardine.</p>	<p>Esta fotografía se tomó en casa de Raymond de Sonis. A él es a quién Fanny sonríe. Sonis y Geoffre de Chabrignac conocieron a Fanny cuando aún era Fanny Berger. Tal vez bajaran juntos a la Boîte à Sardine debajo de casa de Fanny, alguna noche.</p>
<p>Ce jour-là, ils étaient venus en tant que témoins, témoins que la femme ici présente, signant la vente forcée de ce qui représentait sa vie, étaient bien Fanny Berger, née Odette Bernstein.</p>	<p>Aquel día habían acudido en calidad de testigos, testigos de que la mujer aquí presente firmando la venta forzosa de lo que representaba su vida, era efectivamente Fanny Berger, nacida Odette Bernstein.</p>
<p>Raymond de Sonis ne semble pas avoir laissé un souvenir inoubliable dans sa famille. Il n'a pas eu d'enfant et personne ne sait ce qu'il est devenu après-guerre.</p>	<p>Raymond de Sonis no parece haber dejado un recuerdo inolvidable en su familia. No tuvo hijos y nadie sabe qué fue de él después de la guerra.</p>
<p>En revanche, les nombreux Geoffre de Chabrignac du Bottin mondain, permettent de donner un visage au deuxième témoin de la vente.</p>	<p>Sin embargo, los numerosos Geoffre de Chabrignac que aparecen en el directorio de la alta sociedad, permiten poner cara al segundo testigo de la venta.</p>
<p>TC 10 42 50 17 Témoin de la vente : Louis Geoffre de Chabrignac</p>	<p>TC 10 42 50 17 Testigo de la venta: Louis Geoffre de Chabrignac</p>
<p>Raymond de Sonis c'était un homme intéressant, curieux et... hélas pour lui il avait cette particularité d'avoir un bras complètement difforme. Mais moi je l'aimais bien ! Parce que... d'abord, il a été très gentil pour moi, c'était un ami de la famille. En dehors de son bras, il était physiquement plutôt bien, il avait un profil d'aigle. Ce qui</p>	<p>Raymond de Sonis era un hombre interesante, curioso y...desgraciadamente para él, tenía una peculiaridad, tenía un brazo completamente deforme. ¡Pero me caía bien! Porque... en primer lugar, fue muy amable conmigo, era un amigo de la familia. dejando aparte su brazo, físicamente no estaba nada mal, tenía un perfil de aguileño, Lo que me</p>

<p>m'avait beaucoup frappé, c'était les draps en soie noire, soi-disant pour séduire les femmes.</p> <p>Fanny Berger ? Ca ne me dit malheureusement rien Catherine... Elle n'a pas assisté à la vente de sa... son entreprise... Elle a assisté à la vente de son entreprise ? Ben dis-donc... Y a ma signature ? Ben écoutez, je m'excuse mais je ne m'en souviens pas... Oui ça c'est pas ma... c'est moi... Par contre je n'ai jamais signé Chabrignac... Alors ? Je ne signais pas avec mon deuxième nom... Ca a dû être fait sans moi ! Peut-être ! Parce que c'était un... si vous voulez c'était un événement une signature chez un notaire pour envoyer quelqu'un à la mort... ça je m'en souviendrais tout de même... Sonis a signé ça ?</p>	<p>llamó realmente la atención fueron las sábanas de seda negra, se supone que para seducir a las mujeres.</p> <p>¿Fanny Berger? Por desgracia, no me suena, Catherine... No asistió a la venta de su... su negocio... ¿Asistió a la venta de su empresa? Pues... ¿Está mi firma? Pues lo siento, pero no recuerdo... Sí, esa no es mi... soy yo... sin embargo nunca...nunca he firmado como Chabrignac... ¿entonces? No firmaba con mi segundo nombre... lo harían sin mí! ¡Quizá! Porque era un... si quiere era un acontecimiento, una firma en una notaría para enviar a alguien a morir... en fin me acordaría... ¿Sonis firmó esto?</p>
<p>TC 10 45 34 15 Commentaire</p>	<p>TC 10 45 34 15 Comentario</p>
<p>Au cours de l'année 1941, Monsieur Nérot aura perçu 1875 francs sur la seule entreprise Fanny Berger. En janvier 1942, il se rémunère une dernière fois et transmet le dossier complet d'aryanisation au commissariat général aux questions juives. L'inspecteur Bralley fait alors remarquer que « le prix de vente du fonds de commerce paraît faible ». Réponse de Nérot: « Nous ne pouvons revoir le prix car c'est une petite affaire ; d'ailleurs l'acquéreur va déboursier au total 42 000 francs ».</p>	<p>A lo largo de 1941, el Sr. Nérot recibió 1875 francos tan sólo de la empresa Fanny Berger. En enero de 1942, se otorga a sí mismo por última vez la remuneración y remite el expediente completo de arianización al Comisariado General de Asuntos Judíos. El inspector Bralley observa entonces que "el precio de venta del negocio parecía bajo". La respuesta de Nérot: "No podemos revisar el precio porque se trata de un pequeño negocio; de hecho, el comprador desembolsará un total de 42.000 francos.</p>
<p>Le 20 janvier 1942, l'inspecteur Bralley soumet pour homologation le dossier en français et en allemand au service économique de l'état major allemand du Majestic .</p>	<p>El 20 de enero de 1942, el inspector Bralley presenta para su homologación, el expediente en francés y alemán al departamento económico del estado mayor alemán del Majestic</p>
<p>Sept jours plus tard, réponse manuscrite du Majestic : « Quels sont les liens entre l'acheteuse et la Juive ? »</p>	<p>Siete días después, respuesta manuscrita del Majestic es: "¿Cuáles son los vínculos entre la compradora y la judía?</p>
<p>Le 2 février, un nouveau courrier du commissariat précise que « Mademoiselle Martin a certifié le 28 août 1941 par écrit et sous la foi du serment n'avoir aucun lien de famille avec la propriétaire de ladite entreprise et agir en toute indépendance ».</p>	<p>El 2 de febrero, una nueva carta de la comisaría indicaba que "la señorita Martin había certificado el 28 de agosto de 1941 por escrito y bajo juramento no tener ningún vínculo familiar con la propietaria de dicha empresa y actuar de forma totalmente independiente".</p>
<p>TC 10 46 41 00 témoin historien Jean Marc Dreyfus</p>	<p>TC 10 46 41 00 Testigo: historiador Jean Marc Dreyfus</p>

<p>Il faut pas oublier l'idéologie derrière cette politique de spoliation. Il faut imaginé que ces fonctionnaires allemands, ils croyaient en l'idéologie antisémite, donc... du Juif malin, du juif qui va trouver des moyens d'échapper à la persécution, qui va trouver des hommes dans ce cas précis des femmes de paille qui vont servir de prête-nom. C'était une grande obsession allemande. Ça permettait jusqu'au dernier moment d'avoir le contrôle.</p> <p>TC 10 47 10 00 Commentaire :</p> <p>Le 5 février 1942, les autorités allemandes renvoient un avis homologuant la vente.</p> <p>TC 10 47 14 00 commentaire</p> <p>Ce qui a permis de débloquer l'argent de la vente et donc pour l'administrateur provisoire Nérot, d'aller avec un chèque, consigner l'argent de la vente, à la Caisse des dépôts et consignations.</p> <p>TC 10 47 46 00 commentaire</p> <p>Le 5 février 1942, Fanny est à la rue.</p>	<p>No hay que olvidar la ideología que hay detrás de esta política de expolio. Hay que imaginar que estos funcionarios alemanes creían en la ideología antisemita, por tanto... en el judío astuto, en el judío que encontrará formas de escapar de la persecución, que encontrará hombres, en este caso mujeres de paja, que le servirán de testaferros. Era una gran obsesión alemana. permitió tener el control hasta el último momento.</p> <p>TC 10 47 10 00 Comentario</p> <p>El 5 de febrero de 1942, las autoridades alemanas envían una notificación que aprueba la venta.</p> <p>TC 10 47 14 00 Comentario</p> <p>Esto permitió desbloquear el dinero de la venta y por lo tanto, que el administrador provisional Nérot, fuera a depositar el dinero de la venta con un cheque a la caja de depósitos y consignaciones.</p> <p>TC 10 47 46 00 Comentario</p> <p>El 5 de febrero de 1942, Fanny se queda en la calle.</p>
---	---